



# TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

8F.

DE 7 A 77 ANS

24

NOTRE HISTOIRE COMPLETE

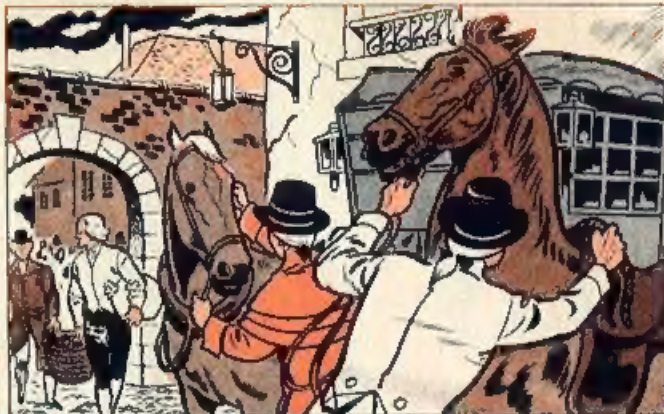
## LE COURRIER DE LYON



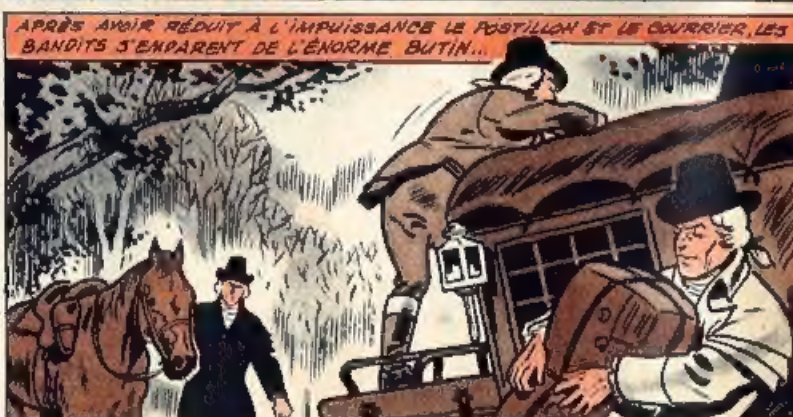
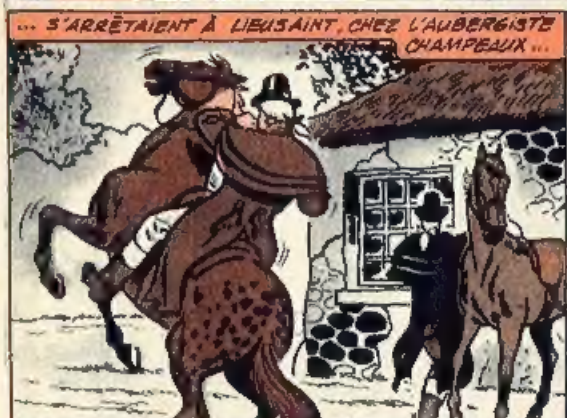


# LE COURRIER DE LYON

LE 8 FLORÉAL AN IX DE LA RÉPUBLIQUE (27 AVRIL 1796) DANS LA COUR DE L'HÔTEL DU "PLAT D'ÉTAÏN", À PARIS, LE COURRIER ENCOFFON ET LE POSTILLON AUDEBERT S'APPRÊTENT À PARTIR POUR LYON AVEC LA MAILLE-POSTE.



VOICI LE CHARGEMENT... PRENEZ-EN GRAND SOIN... CES SACS CONTIENNENT 7 MILLIONS D'ASSIGNATS POUR L'ARMÉE D'ITALIE...





DÈS LE LENDEMAIN MATIN, LA JUSTICE ENQUÊTAIT SUR PLACE...



MORTS TOUS LES DEUX !...  
LES SEPT MILLIONS D'ASSIGNATS  
ONT DISPARU...



IL MANQUE UN DES DEUX CHE-  
VAUX DE LA MAILLE-POSTE. LE  
VOYAGEUR COMPLICE S'EN SE-  
RA SERVI POUR RENTRER...



LA NOUVELLE DE L'ODIEUSE AGRESSION A JETÉ  
LA CONSTERNATION DANS LE PAYS TOUT ENTIER



L'ACTIF JUGE DAUBENTON A PRIS L'AFFAIRE  
EN MAIN...



ET LE SOIR SUIVANT... ON EN TIEND UN... UN CERTAIN DAVID BER-  
NARD, QUI, FLÂQUÉ D'UN HOMME COURIOL,  
A RAMENÉ QUATRE CHEVAUX QU'IL AVAIT  
LOUÉS CHEZ LE VOITURIER MAURIN...



LE LENDEMAIN, NOUVELLE DÉCOUVERTE...



COURIOL EST FILÉ À CHÂTEAU-THIERRY  
SE RÉFUGIER CHEZ SON AMI BRUER...



LANCÉE SUR CETTE PISTE, LA MARE-  
CHAUSSEE FAIT IRRUPTION CHEZ  
BRUER...



NOUS VENONS D'ARRÊTER BRUER ET COURIOL,  
ACCUSÉS D'AVOIR TREMPÉ DANS L'ATTAQUE  
DU COURRIER DE LYON... QUE FAITES-VOUS  
ICI ?...



JE SUIS LE SIEUR GUENOT, NÉ-  
GOCIANT À DOUAI... J'AI PAR  
HASARD TRAITÉ HIER UNE AF-  
FAIRE DE DRAP AVEC BRUER  
QUI M'A INVITÉ À PASSER LA  
NUIT SOUS SON TOIT...



C'EST POSSIBLE. VOS  
PAPIERS ONT L'AIR EN  
RÈGLE. NEANMOINS, JE  
LES SAISIS. VOUS LES  
RETIREZ CHEZ LE JU-  
GE, QUAND IL AURA VÉ-  
RIFIÉ VOTRE ALIBI...



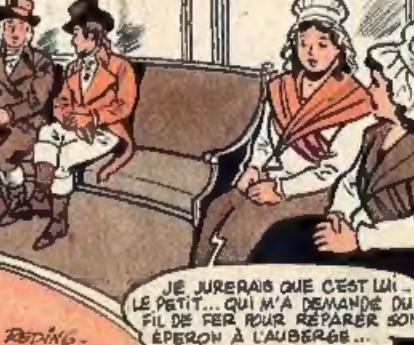
CE VIEUX GUENOT !... L'AMI LESURQUES !...  
ON VA BOIRE UN VERRE  
ENSEMBLE !... MAIS D'ABORD  
IL ME FAUT PASSER AU PALAIS DE  
JUSTICE RETIRER MON PASSE-  
PORT...



VEUX-TU M'ATTENDRE ? JE N'EN AI  
QUE POUR UNE SECONDE...



ET LES DEUX HOMMES PRENNENT PLACE DEVANT  
LE CABINET DU JUGE DAUBENTON...



JE JURERAI QUE C'EST LUI...  
LE PETIT... QUI M'A DEMANDÉ DU  
FIL DE FER POUR RÉPARER SON  
ÉPERON À L'AUBERGE...





TROIS QUARTS D'HEURE PLUS TARD.  
D'IS DONC, TON JUGE, IL N'A PAS L'AIR PRESSE !...

CITOYENS, VOULEZ-VOUS ENTRER TOUS LES DEUX ?



ALORS ?... VOUS LES RECONNAISSEZ ?

OUI, OUI... ILS ÉTAIENT PARMI LES CAVALIERS QUI VIRENT JOUER AU BILLARD...



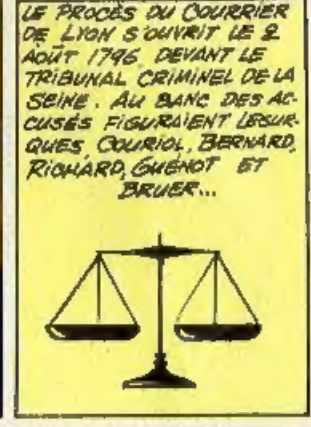
MÊME QUE LE PETIT... LESURQUES QUE VOUS L'APPELEZ... PORTE ENCORE LES MÊMES HABITS QU'IL POR... TAIT CE JOUR-LÀ !...



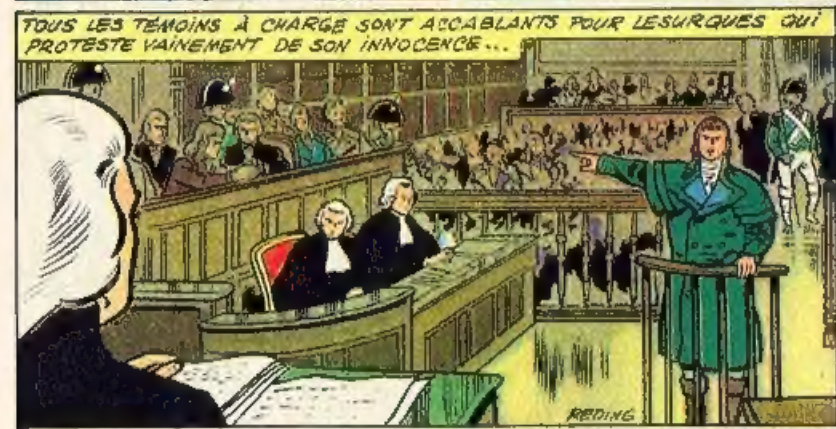
MAIS C'EST FAUX !... C'EST INSENSÉ !... JE N'AI DE MA VIE MIS LES PIEDS À LIEN-SAINT  
NI MOI !... SERIONS-NOUS VENUS ICI NOUS JETER DANS LA GUEULE DU LOUP ?!



UNE HEURE APRÈS...  
LES TÉMOINS VOUS RECONNAISSENT TROP FORMELLEMENT. JE SUIS OBLIGÉ DE VOUS ARRÊTER...



LE PROCÈS DU COURRIER DE LYON S'OUVRIT LE 2 AOÛT 1796, DEVANT LE TRIBUNAL CRIMINEL DE LA SEINE. AU BANC DES ACCUSÉS FIGURAIENT LESURQUES, COURRIOL, BERNARD, RICHARD, GUENOT ET BRUER...



TOUS LES TÉMOINS À CHARGE SONT ACCABLANTS POUR LESURQUES QUI PROTESTE VAINEMENT DE SON INNOCENCE...



IL N'Y A AUCUN DOUTE !... MOI, CHAMPEAUX AMBERGISTE À LIEUSANT, J'AFFIRME QUE LESURQUES A RÉPARÉ CHEZ MOI SON ÉPERON CASSÉ !...



JE JURE QUE LE TÉMOIN SE TROMPE !...



LESURQUES NOUS ALLONS ENTENDRE VOS TÉMOINS À DÉCHARGE. VOUS PRÉTENDEZ QUE VOUS ÉTIEZ À PARIS LE HUIT FLOREAL ?...



PARFAITEMENT ! CE JOUR-LÀ J'AI ÉTÉ CHEZ LE BIJOUTIER LEGRAND. ALORS QUE J'ÉTAIS DANS LA BOUTIQUE, IL A VENDU UNE MONTRE À UN VOYAGEUR ALLEMAND, MR ALDENHOF...



ENTENDONS CE BIJOUTIER...



JE SUIS CERTAIN DE NE PAS ME TROMPER SUR LE JOUR, PUISQUE C'EST LE 8 FLOREAL QUE J'AI CONSIGNÉ CETTE VENTE SUR MON REGISTRE...



COMMENT OSEZ-VOUS !... CE CHIFFRE 8 EST UNE SURCHARGE GROSSE... GENDARMES, ARRÊTEZ CE TÉMOIN !...



DÈS LORS TOTALEMENT DÉCOURAGÉ, LESURQUES ASSISTE PROSTRÉ AUX COURAGEUX EFFORTS DE SON DÉFENSEUR POUR LE SAUVER...



LES DÉBATS SONT CLOS! LA COUR ET LE JURY SE RETIRENT POUR DÉLIBÉRER...



APRÈS DEUX HEURES DE DÉLIBÉRATION...

LESURQUES, COURIOL ET BERNARD CONVAINCUS D'ASSASSINAT, SONT CONDAMNÉS À MORT. RICHARD À 24 ANS DE FER. GUENOT ET BRUER ACQUITTÉS...



À LA LECTURE DE L'AFFREUX ARRÊT MME LESURQUES S'ÉVANOUIT DANS LA SALLE... SOUDAIN UN DES CO-INculpÉS DE LESURQUES SE LÈVE



VOUS VENEZ DE COMMETTRE UNE AFFREUSE ERREUR JUDICIAIRE!... LES VRAIS ASSASSINS SONT - AVEC MOI - LABORDE, VIDAL, ROSSI...



ET DUBOSC QUI, AYANT CACHÉ SES CHEVEUX NOIRS SOUS UNE PERRUQUE BLONDE, RESSEMBLAIT À LESURQUES... JE VOUS JURE QUE LESURQUES EST INNOCENT!...



BIEN QUE CETTE TARDIVE DÉCLARATION AIT JETÉ LE DOUTE DANS LES ESPRITS, LE CONSEIL DES CINQ-CENTS REFUSE TOUT SURSIS OU NOUVEL EXAMEN...



DANS SA PRISON LESURQUES FAIT SES ADIEUX À SA FEMME ET À SES TROIS ENFANTS AVANT DE MONTER À L'ÉCHAFAUD...



ET LE 31 OCTOBRE 1796, LES CONDAMNÉS ÉTAIENT MENÉS À LA GUILLOTINE...



JE PARDONNE À TOUS... JE MEURS EN PROTESTANT DE MON INNOCENCE!...

CINQ ANS PLUS TARD, EN 1801, DUBOSC, ENFIN ARRÊTÉ, COMPARAÎSSAIT DEVANT LA COUR DE VERSAILLES



JE VOUS DIS QUE CE N'EST PAS MOI!... PUISQUE TOUS ONT RECONNU LESURQUES!



NOUS ALLONS BIEN VOIR... HUISSIER, FAITES ENTRER LE COIFFEUR JULLIARD...



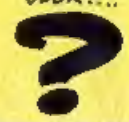
BONTÉ DIVINE!... MAINTENANT QU'IL PORTE CETTE PERRUQUE BLONDE, IL N'Y A PLUS DE DOUTE!... C'EST LUI L'HOMME À L'ÉPERON CASSÉ!



SÛR!... JE LE RECONNAIS!...



TOUS CEUX QU'AVAIT JADIS CITÉS COURIOL: DUBOSC, PUIS VIDAL, PUIS ROSSI FURENT TOUR À TOUR CONDAMNÉS À MORT ET EXÉCUTÉS. POUR TANT JAMAIS LA MÉMOIRE DU MALHEUREUX LESURQUES NE FUT RÉHABILITÉE PAR LA JUSTICE DES HOMMES... PEUT-ÊTRE LE SÉRA-T-ELLE UN JOUR!...







# ENTRE NOUS



## LES EXAMENS

**M**ON ami Patrice est dans tous ses états :  
 — Ah! mon vieux, si tu savais ce qui m'arrive!  
 — Dis-le moi: je le saurai.  
 — Non, tu ne pourrais pas comprendre!  
 — Dis toujours.  
 — Eh bien, dans quelques jours, ce sont les examens!  
 — Et c'est la perspective des examens qui t'épouvante ainsi?  
 — Mais rends-toi compte: toutes les matières à revoir, les leçons à se remettre en mémoire, les exercices à reprendre; sans compter l'oral qui me paralyse à l'avance!  
 — Mon cher Patrice, tu te fais un monde de ce qui n'est que le lot ordinaire de tous les étudiants. Il y a les examens, bien sûr, mais n'as-tu rien appris? N'as-tu rien retenu? Retrouve ton calme, voyons! Il te suffira, pendant quelques jours, de t'appliquer un peu plus. A chaque jour suffit sa peine, tu le sais. Procède avec méthode, que diable! Organise ton travail de telle sorte que tu y puisses voir clair.  
 — Tu en parles à ton aise! Je voudrais te voir à ma place.  
 — Mais j'y ai été à ta place, mon vieux. Que crains-tu? Un échec dans telle ou telle branche? Mais il est inutile de t'attrister à l'avance des choses qui ne seront probablement jamais.  
 — Tu as raison.  
 — Retrouve ton sang-froid: c'est indispensable si tu veux réussir. Dis-toi que les examens sont une chose normale, régulière, qu'il faut affronter avec le sourire comme le reste. Alors, plus de nervosité, plus d'excitations inutiles? D'accord?  
 — D'accord!  
 Et mon ami Patrice s'en est allé à ses examens le plus calmement du monde. *Tintin*



## MARTHE, QUI ES-TU?

**L**ES Marthe ont un esprit éveillé, curieux de tout, désireux de savoir. Leur assimilation est prompt et elles possèdent une ardeur au travail qui ne se décourage jamais. Très combattives, très entreprenantes, se rendant compte de leur réelle valeur, les Marthe sont fort peu influençables et préfèrent suivre leur propre inspiration plutôt que les conseils d'autrui. Les résultats leur donnent généralement raison. Très bonnes, elles ne restent pas dans le domaine de la théorie: leur charité sait être active et efficiente.

Et voici le dernier album paru dans la COLLECTION DU LOMBARD



« L'ÉTRANGE M. CASY-MOTO »  
 Le cinquième album dans la série des « Aventures de CHICK BILL » avec ses amis Kid Ordian et Dog Bull. Magnifique album en couleurs à 48.— francs.

En vente dans toutes les librairies.

## SAIS - TU...

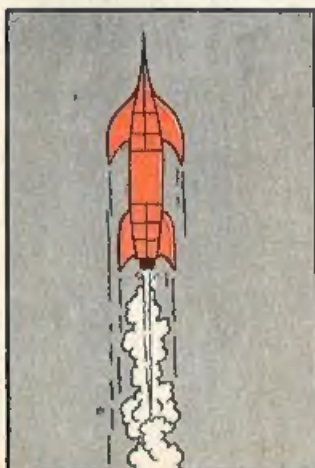
...que dans chaque bâton de chocolat VICTORIA, tu trouveras un des fameux chromos de la « GEOGRAPHIE DE BELGIQUE »  
 ...que le magnifique album de cette collection peut être obtenu, au prix de 25 F. seulement dans tous les magasins où se trouve le CHOCOLAT VICTORIA.

## ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

**U**NE fois de plus, je vous prie, mes amis, de ne plus m'envoyer de demandes de correspondants. Les noms et adresses qui suivent m'ont été envoyés il y a plusieurs semaines déjà.

- René Liboton, 19, rue Pontgrivé, Québec 3, Canada. Collectionne les timbres-poste tous pays. Immobilisé depuis près de deux ans.
- Dirk Sijmackers, Strijdhollaen, 136, Berchem (Anvers). Avec lecteur d'expression française.
- Michel Trentels, 808, chaussée de Wavre, Bruxelles. Avec des amis de Tintin de 12 à 14 ans.
- Luc Boeckx, 24, rue de l'Abbaye, Anvers. Avec Français de préférence, pour apprendre la langue.
- Claude Tifche, 13, rue Salyago, Alexandrie (Egypte), 10 ans. Voudrait un correspondant canadien.
- Denise Vandevorde, c/o Elakat, B.P. 960, Bakavu (Congo), 20 ans. Avec lecteur des Indes ou du Maroc, si possible.
- Pierre de l'Arbre, 30, rue des Augustins, Tournai. Pour échange de timbres-poste étrangers.
- Michèle Mounicy, 60, rue Caninaux, Montréal, Prov. Québec, Canada. Avec guide française ou belge d'environ 14 ans.

## LES AVENTURES DE SON ALTESSE

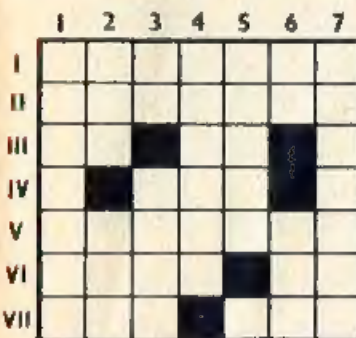




# ON S'AMUSE!



## NOS MOTS CROISES



**Horizontalement.** — 1. Habitant d'un immense pays d'Asie. — II. Fête respectueusement. — III. Canton normand. — Lettres d'étain. — IV. Marque la douleur. — V. Inconnue. — VI. De très petite taille. — Dans un mot. — VII. Situé. — Mise en mouvement.

**Verticalement.** — 1. Ils mènent tous à Rome, dit-on. — 2. Cri de désapprobation. — Joyeux. — 3. Préfixe. — Plante ombellifère très odorante dont la graine sert à aromatiser un gâteau, une liqueur. — 4. Début de connaissance. — 5. Décorer. — 6. Voyelles. — Troublé. — 7. Cachée.

## LES TROIS ALLUMETTES

Fendez légèrement l'extrémité d'une allumette, taillez en biseau l'extrémité d'une deuxième et introduisez-la dans la fente de la première.

Posez-les sur la table, la pointe de l'angle en haut, et appuyez-le sur une troisième allumette afin de faire un ensemble pyramidal. Essayez alors avec une quatrième allumette de soulever l'ensemble en l'air.

## DESSIN A COMPLETER

En reliant par un trait tous les points du dessin ci-dessous (le n° 1 au n° 2, le n° 2 au n° 3, et ainsi de suite), vous verrez apparaître le roi de la basse-cour dans toute sa splendeur.



## POUVEZ-VOUS RESOUDRE CE REBUS?



VOUS TROUVEREZ LA SOLUTION DE CES JEUX ET PROBLÈMES A LA PAGE 27 (TINTIN-MONDIAL)

## LE TEST DE LA SEMAINE



## FERIEZ-VOUS UN BON DIPLOMATE?

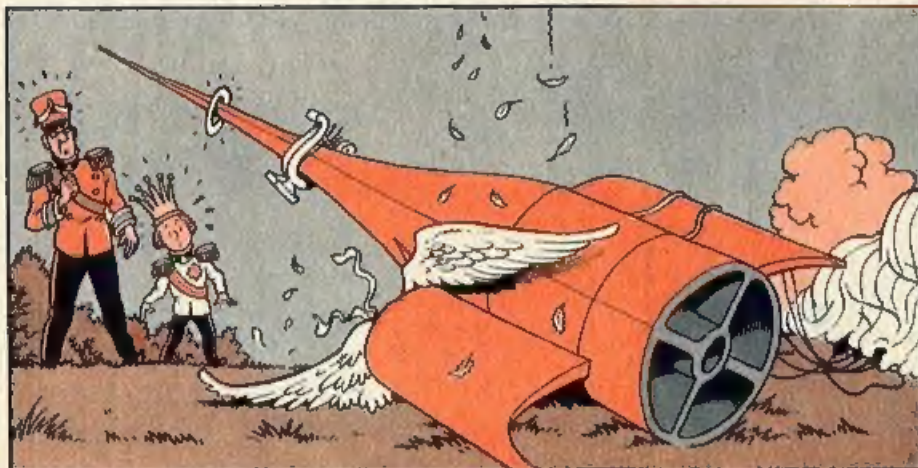
**L**ORSQUE, en septembre 1814, Louis XVIII délégua Talleyrand au Congrès de Vienne, le ministre y réussit ce triple coup de maître : désunir les alliés qui avaient écrasé la France napoléonienne, obtenir pour son pays vaincu les meilleures conditions possibles et lui faire reprendre rang parmi les grandes puissances !

Ce fut là le plus beau trait de gloire de ce diplomate hors ligne. Voyons par ce test si vous avez des chances d'entrer dans la diplomatie, où il faut tant de souplesse et de doigté.

1. En règle générale, obtenez-vous ce que vous désirez ?
2. Avez-vous l'art de chercher à connaître la pensée d'autrui ?
3. Êtes-vous capable de vous dominer et de cacher votre déception sous un sourire ?
4. Si deux de vos amis se brouillaient sauriez-vous conserver leur amitié à tous deux, voire les réconcilier ?
5. En cas de moquerie, tentez-vous d'avoir les rieurs de votre côté en retournant adroitement la balle ?
6. Fuyez-vous les querelles et les discussions, mais tentez-vous de les apaiser, si vous êtes pris pour arbitre ?
7. Êtes-vous convaincu qu'il est toujours préférable d'adresser un reproche ou de faire une remarque en ménageant la « victime » ?
8. Êtes-vous celui que vos « pairs » envoient de préférence auprès de l'autorité suprême pour obtenir une permission ou une faveur ?
9. En cas de sottise, est-ce vous qu'ils délèguent auprès du professeur ou des parents pour tenter « d'arranger les bidons » ?
10. Êtes-vous persuadé qu'on obtient toujours plus en étant poli, aimable et correct en toutes circonstances ?

Total . . .

## RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN







LES AVENTURES DE DAN COOPER

# LE MAÎTRE DU SOLEIL

TEXTES ET DESSINS  
D'ALBERT WEINBERG

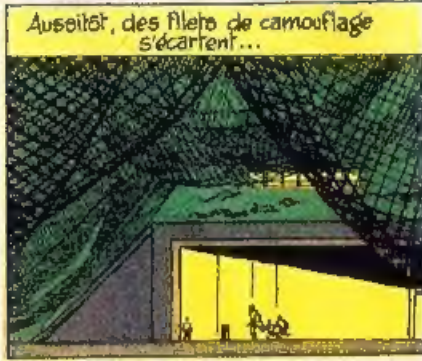
Dan vient d'être capturé par les mystérieux occupants des plates-formes volantes qui emmènent notre ami vers leur repaire...



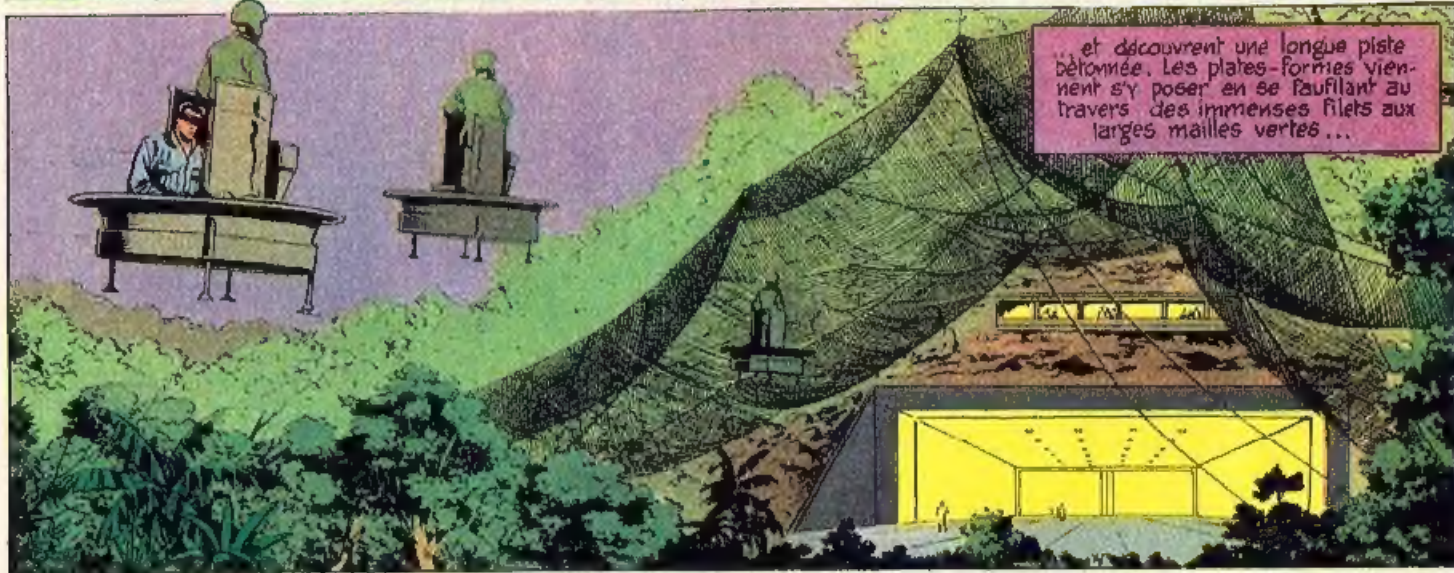
À plus de 200 km/h, les trois plates-formes volantes se rapprochent d'une montagne...



Par quelque part au sol...  
Les voici!... Dégagez la piste d'atterrissage!



Aussitôt, des filets de camouflage s'écartent...



... et découvrent une longue piste bétonnée. Les plates-formes viennent s'y poser en se faufilant au travers des immenses filets aux larges mailles vertes...



Vous avez réussi à le capturer... Bravo!... Et, l'avez-vous déjà interrogé?...

Non!



Faites-le immédiatement emmener auprès de Martinez.

Entendu!...



Dan, les yeux bandés, est alors entraîné dans les flancs de la montagne

Il paraît que c'est un espion!...



Le trajet n'est pas long... Une corniche en pente



... Puis le gardien de Dan s'arrête devant une porte.

Entrez!...



Je vous amène le prisonnier!...

Introduisez-le!



ve... OH! IL N'EST PLUS LÀ!...

QUOI?







# VOICI L'AVION L

## IL MONTE A 12.000 METRES EN UNE MINUTE ET SES AILES SONT COUPANTES COMME UNE LAME

**U**LTRA-SECRET jusqu'à ces derniers temps, le F 104, intercepteur américain, construit par la **Lockheed Aircraft Corporation**, vient de faire son entrée dans le monde, au-dessus du désert californien.

Entrée à la fois discrète, car le secret est maintenu sur ses performances exactes et sensationnelles, puisque les spécialistes de l'U.S.A.F. (Armée de l'Air des Etats-Unis) assurent néanmoins que cet appareil

atteint **mach 2**, c'est-à-dire va deux fois plus vite que le son (environ 2.250 km/h) et qu'il est par conséquent l'avion le plus rapide du monde! (Le record de vitesse n'est pas battu officiellement pour autant, mais il serait étrange que les porte-parole de l'U.S.A.F. ne disent pas la vérité).

Le F 104 est de conception ultra-moderne. Pesant près de 6 tonnes, long de 16 m 70, il est doté d'ailes



Notez, sur cette photo, la finesse du fuselage du F 104 et la position haute du gouvernail de profondeur. Le siège du pilote est éjectable.

Cette photo de face montre bien la forme du fuselage et l'inclinaison des ailes du F 104.



## LES AVENTURES DE POLOCHON, LE TRAPPEUR MODELE



Hou!... Sans demander ton aide, tu pourrais peut-être donner un petit coup de main...



Ils arrivent bientôt devant la rivière... La glace est-elle encore suffisamment épaisse?...



Hum! J'entends bien des craquements mais seulement ils sont loin...



Mais quelques secondes plus tard

DEJA !...



Pour vos articles de camping et de sport, une seule marque :

**GOVERNOR**

(A suivre.)



# E PLUS RAPIDE DU MONDE

en flèches inclinées très courtes (2 m 50) et si minces à leur bord d'attaque qu'elles coupent comme une lame de couteau et doivent être munies, au sol, de bandes protectrices de feutre pour que le personnel ne risque pas de se blesser ! Il est propulsé par un turbo-réacteur J 79 de la Général Electric, qui est d'un type nouveau et dont la poussée est de 6 800 kg.

Le F 104 a été baptisé « Startigher », c'est-à-dire « combattant des étoiles », car il peut évoluer au-des-

Voyez comme les ailes du F 104 sont courtes en proportion de la longueur du fuselage ! La position très avancée du cockpit donne au pilote une excellente visibilité.



Le F 104 en vol au-dessus du désert californien. Remarquez qu'il est équipé de deux réservoirs en bout d'ailes.

L'ingénieur en chef et pilote d'essai, Herman K. Simon, vérifie le « nez » en aguilu du F 104 avant de décoller pour un vol d'essai. Il faut 1 500 mètres pour arracher cet appareil du sol. Remarquez combien sa silhouette est fine ! Les renforts, le long du fuselage, devant les ailes, cachent les bombes que le F 104 peut transporter.



sus de 15 000 mètres et que sa vitesse ascensionnelle est stupéfiante : il ne lui faut qu'une minute pour atteindre 12 000 mètres (Pauvre pilote !)

Voilà des chiffres qui font frissonner rien que d'y penser.

## LE CONSEIL D'HECTOR



Histoire offerte par  
**LA CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE RETRAITE**  
48, rue du Fossé-aux-Loups





TEXTES ET DESSINS  
de  
FRANÇOIS CRAENHALS

# LE TALISMAN

Par miracle, il parvient à s'accrocher à la maîtresse-poutre du pont détruit



Fouchtra! Je n'aurais pas cru que je m'en tirerais à si bon compte

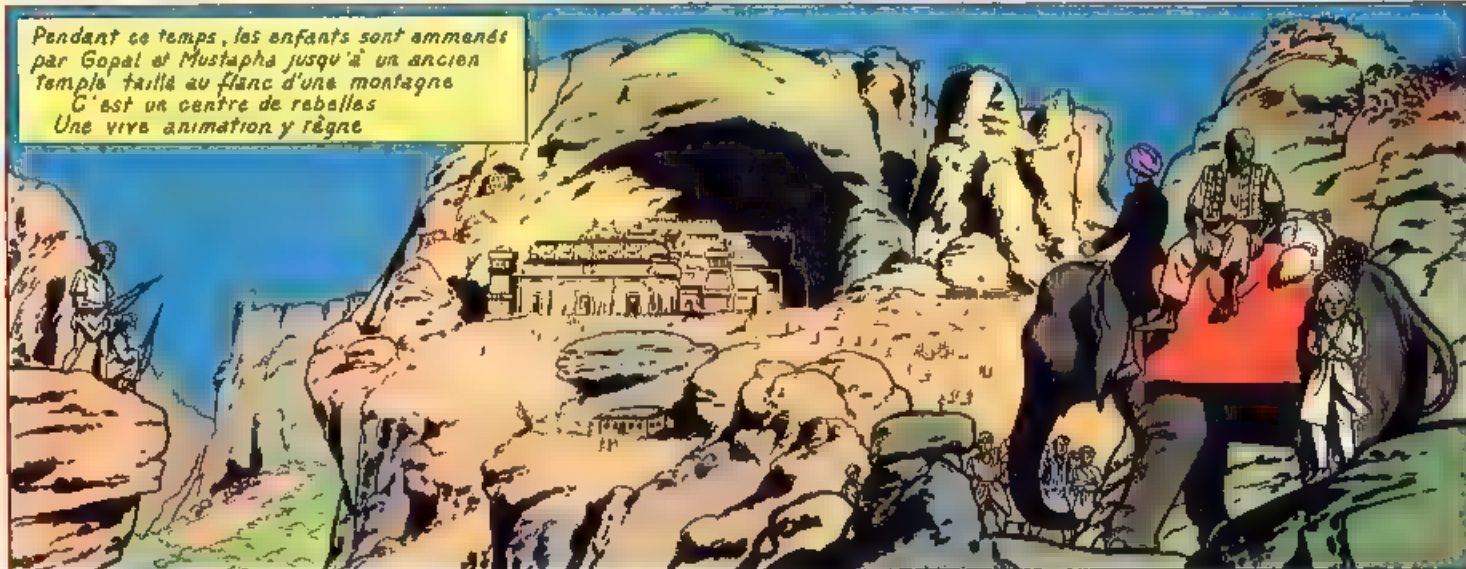


Tarass-Boulba grimpe péniblement jusqu'au bord, mais là, ses forces l'abandonnent

Ha! Qu'est-ce qui me prend? Je... je ne me sens pas bien... l'émotion... Haaa... Pourvu que



Pendant ce temps, les enfants sont emmenés par Gopal et Mustapha jusqu'à un ancien temple taillé au flanc d'une montagne. C'est un centre de rebelles. Une vive animation y règne.



Teddy, Maggy et Indra sont menés par des galeries obscures vers un cachot faiblement éclairé. Après quelques minutes d'angoissant silence, Teddy prend Indra à part.

Pourquoi avoir fait courir tous ces dangers à Maggy? M'expliqueras-tu pourquoi, tu t'es moqué de moi l'autre jour quand je t'ai offert mon amitié?

Oh! Teddy! Ce n'est pas le moment! Indra m'a tout expliqué.



Et Maggy raconte la triste histoire du jeune Indien.

Ainsi, Gopal est revenu dans le but de prendre le pouvoir? Et toi, Indra, tu serais l'héritier légal du trône de Yanagar?



C'est la vérité! Et la révolte éclatera ce soir même au cours de la représentation que donne le cirque en l'honneur du Maharadja, mon oncle... Les rebelles partiront d'ici pour leur prêter main-forte.



Mais pourquoi donner le signal du soulèvement au cirque?

Parce que mon oncle sera présent! Je pense qu'ils s'empareront de sa personne, mais je crains le pire... Gopal est capable de tout!



Oh! Indra... pourquoi es-tu si compliqué? Pourquoi n'avoir rien dit plus tôt?

J'ignorais ces détails, Teddy... Et puis, Gopal possède un réel pouvoir sur moi.



Revenons au cirque, où Monsieur Tockburger attend le récit des frères Mario!

**UN ENLÈVEMENT! INDRA QUI DISPARAIT SANS LAISSER DE TRACES!...** Je suis dans de beaux draps! Et la représentation qui va commencer!

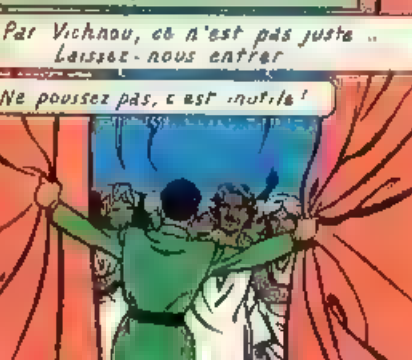




Et l'on doit refuser du monde

Par Vichnou, ce n'est pas juste ..  
Laissez-nous entrer

Ne poussez pas, c'est inutile !



A vibrant, stylized illustration of a group of people. In the foreground, a man with a mustache and dark skin is shown in profile, looking towards the right. He is wearing a white garment. Behind him, several other individuals are visible, including a woman wearing a pink headscarf and another wearing a green headscarf. The background is composed of large, bold, abstract shapes in orange and blue, suggesting a dramatic or significant setting. The overall style is reminiscent of mid-20th-century graphic art or propaganda posters.

Pendant ce temps, Teddy se morfond dans sa prison, lorsqu'un bruit de chaînes attire son attention.

Ecoutez... On ouvre la porte.



Ha ha'ha' On va voir si tu  
Chieras encore devant le  
Maitre ?

Quoi, Indra ? Ne sais-tu pas  
que l'oiseau cesse de battre  
da i aila devant le serpent ?  
Regarda-moi

Tu vas venir avec moi!  
Et tu m'obéiras!

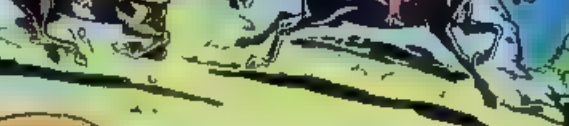
Non! non. Oook!  
Je je... vous obéiras!

Et voilà, Mustapha !  
Selle les cheveux !

A man wearing a pink turban and a dark jacket is looking towards a horse. A woman wearing a white turban and a light-colored jacket is standing in front of him, looking at the horse. The horse is partially visible on the right side of the frame.

Et quelques instants après Gopal et Indra galopant ventre à terre dans la direction du cirque

Plus vite! Ne ménagez pas votre monture Plus vite!





# Allo Allo, ici LUC VARENNE!...

## QUAND ON JOUE AUX PRONOSTICS



**S**AVEZ-VOUS pourquoi je vois arriver le départ du Tour de France avec un peu d'appréhension ? C'est parce qu'il me va falloir risquer des pronostics. A ce petit jeu-là, on n'a pratiquement rien à gagner et tout à perdre. Si l'on a vu juste, personne ne songe à vous admirer. Mais si vous vous êtes trompé, ah, quelle dégelée !

la normande » en donnant chaque fois match nul.

Mais si en football, il est difficile de faire un « douze » aux pronostics, que dire des courses cyclistes ? Là, franchement, on est dans le vague. Surtout quand il s'agit de « classiques », c'est-à-dire de course « ville à ville ». Dans une épreuve à étapes, c'est plus facile, car on connaît d'avance ceux qui ont le plus de classe et qui, battus un jour, peuvent redresser une situation compromise. Ce fut, rappelez-vous, le cas de Louison Bobet dans le dernier Tour de France quand il se laissa devancer par son co-équipier Antonin Rolland qui comptait plus de dix minutes d'avance sur son chef de file.

Dans une classique il y a trop d'outsiders. Cela devient de la loterie car généralement tous les grands noms du cyclisme se sont donnés rendez-vous dans ces épreuves. J'eus rarement la chance de trouver le vainqueur mais tout de même cette année le sort m'a été assez favorable, car j'avais pronostiqué les succès de Debruyne dans Paris-Nice, dans Milan-San Remo. J'avais cru au succès d'Ockers dans le Tour des Flandres ou Paris-Roubaix. Bien sûr dans cette dernière course, il creva à 12 kilomètres de l'arrivée, alors qu'il était toujours dans le coup. Mais ce sont des choses qui arrivent ! Il se reprit merveilleusement dans Rome-Naples-Rome où il sidéra tout le monde, y compris l'entourage de Sa Sainteté le Pape Pie XII qui, sachant combien l'air « romain » réussissait à ce petit coureur belge déjà champion du monde à Frascati (c'est tout près de Castel Gondolfo) aurait songé, paraît-il, à lui accorder une audience comme il le fit pour Bartali et Coppi !

Vous avez sans doute entendu parler de Paola Bolognani ! Pour ce qui est de la com-



pétence sportive cette jeune Italienne, âgée de 18 ans vient de damer le pion aux spécialistes du ballon rond. Après avoir lancé un défi aux plus grands journalistes milanais et après avoir remporté ce match haut la main elle tenta sa chance au quitte ou double. Elle atteignit rapidement la somme de 2 560 000 lres. Elle pouvait s'arrêter là et se contenter de cette jolie bourse Paola Bolognani sûre d'elle-même répondit « double ». Toute l'Italie était suspendue aux lèvres de cette « Paola-je-sais-tout ». Et quand le grand jour arriva, on se battait dans les cafés pour voir l'émission aux écrans de la T.V.

On lui posa trois questions. Et quelles questions ? Pour ce prix-là, évidemment on pouvait s'attendre à d'énormes difficultés. Elle répondit sans hésitation aux deux premières (« Quelle est la seule victoire remportée par la Suisse sur l'Italie et en quelle occasion ? » Réponse : « Stockholm, aux Jeux Olympiques » « Donner le point commun des deux avant-centres qui jouèrent en 1913 les matches Belgique-Italie et Italie-Autriche ? » Réponse : « Ils s'appelaient tous deux 'Pressia' »). Puis, on lui posa la dernière question « Quelle était la ligne médiane de Bologne qui gagna d'affilée les championnats 1936 et 1937 ? ». Paola répondit sans hésitation aucune : « Montesanto, Andreolo et Corsi ! ». Elle avait gagné 5 120 000 lres, soit 425 000 francs belges !

LE GRENADIER

VICTORIA

TE RACONTE...







## LE GASCON ET L'ITALIEN



13 MAIS laissons Rochefort à son destin et revenons à Mazarin. Après avoir réfléchi un moment, le cardinal s'en fut chez la reine avec laquelle il eut un entretien d'une demi-heure. Ignorant quel fut le sujet de cette conversation mais en quittant la souveraine, Son Eminence avait un air fort réjoui. Il réintégra son cabinet puis ouvrit la porte du corridor et s'approcha de d'Artagnan, qui, vaincu par la fatigue, dormait sur une banquette. « Monsieur d'Artagnan, dit-il d'une voix douce, veuillez me suivre, j'ai à vous parler ! » Réveillé en sursaut, le Gascon s'excusa d'une voix piteuse, salua profondément le cardinal et u. embolla e pus. « Hé, hé se dit-il, la fortune me serait-elle venue en dormant ? »



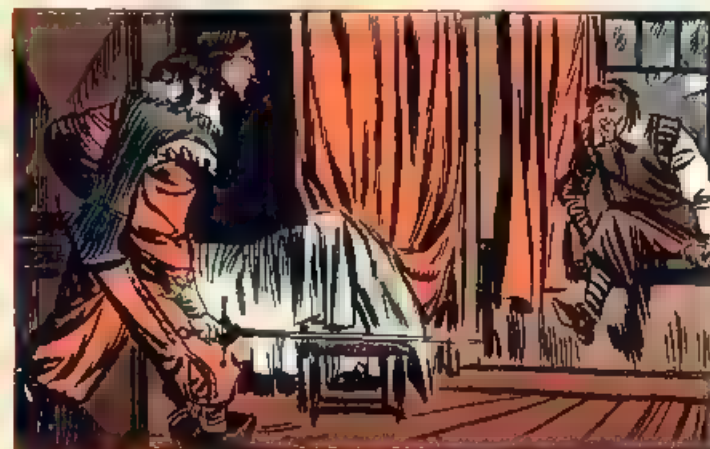
14 MONSIEUR, reprit Mazarin en fixant sur notre ami ses beaux yeux noirs, le moment est venu de mettre vos talents à profit. J'ai appris sur votre compte des choses qui m'ont édifié. Notamment, certain service que vous avez rendu, voici vingt ans, à la reine de France. D'Artagnan tressaillit. « Etait-ce un pique ? » Il feignit de ne pas comprendre. « Bravo, vous êtes discret, continua Mazarin en souriant, mais aujourd'hui vous pouvez parler. La reine vous a écouté de votre serment. » Et le cardinal, étendant sa main vers l'officier d'Artagnan y reconnut le diamant qu'Anne d'Autriche lui avait donné jadis en témoignage de reconnaissance et qu'il avait dû vendre, hélas ! pour payer ses dettes.



15 ORDONNEZ, Monseigneur, dit-il subjugué. Je suis prêt à obéir à Votre Eminence. « J'ai besoin d'hommes de votre trempe, poursuivit le cardinal. Comme vous le savez la situation politique n'est pas des meilleures et l'on intrigue contre moi ! Si vous me servez fidèlement, je fais votre fortune. Mais je voudrais que vous retrouviez vos braves compagnons l'autrefois, messieurs Athos, Porthos et Aramis, et que vous me les ameniez. A vous que je sais, j'en suis sûr, vous accomplirez des prodiges ! » D'Artagnan demeura silencieux un instant puis il hocha la tête. « Je les retrouve, Monseigneur, dit-il, et je ferai de mon mieux pour les persuader de servir Votre Eminence. » Mazarin se frotta les mains.



16 A PRES une brève hésitation, il s'en fut prendre dans son coffre une bourse pleine et la tendit au Gascon avec un soupir. D'Artagnan s'inclina, mais connaissant l'avarice du cardinal, il eut garde de se réjouir avant de savoir ce que contenait le sac. Ce pouvait n'être que de simples ducats d'argent ! Ses craintes hélas ! étaient fondées. A peine eut-il quitté le palais qu'il s'approcha d'une lanterne pour regarder dans la bourse. Des douze pistoles ! murmura-t-il avec mépris. Ah, Mazarin, tu n'as pas usurpé ta réputation ! Mais tant pis, il faudra bien que je m'en contente ! Et pestant en lui-même contre la ladrerie de Son Eminence, il rejoignit son domicile où l'attendait une surprise d'envergure.



17 IL était en train de dîner dans son cabinet lorsqu'il crut entendre le bruit d'une vitre qu'on brisait dans sa chambre. Il se précipita, l'épée à la main, au moment où l'entrain par la porte un homme entrant par la fenêtre. « Misérable ! » s'écria-t-il en s'élançant vers l'inconnu. Mais tout soudain, ses yeux s'arrondirent et il éclata de rire. « Planchet ! Comment, c'est toi ! » Ah, monsieur d'Artagnan, répondit l'ancien valet plus mort que vif, je suis bien aise que vous m'ayez reconnu. Vous alliez m'embrancher tout vif. Mais laissez-moi vous expliquer les raisons de ma présence ici. Et le brave Planchet avoua qu'il était devenu frondeur et qu'il lutait contre le Mazarin à la tête d'une section de bourgeois.



18 IL y a un quart d'heure, continua-t-il, je suis parvenu à deviner monsieur de Rochefort qu'on ramena à la Bastille. Je l'avais reconnu au passage et mes hommes ont arrêté le carrosse. Mais si monsieur de Rochefort a pu s'enfuir, moi j'ai été poursuivi par les soldats. Je n'ai pu leur échapper qu'en m'introduisant dans votre chambre. La situation était comique ! Un frondeur cherchant refuge chez un lieutenant du cardinal. Mais d'Artagnan n'était pas homme à s'embarrasser de subtilités. « Tu as bien fait, Planchet, dit-il, de chercher ce bon Rochefort. Quant à toi, puisque le volait en danger, je te reprends à mon service. Et dès demain, nous nous remettons en route pour la grande aventure ! »



# LE PALAIS

CONTE INEDIT PAR YVES DUVAL

ILLUST

**N**ON, je ne signerai pas !  
— Signez, dame Ysabeau ! Le comté a besoin d'avoir à sa tête un vrai maître, non un vieillard sénile ou une enfant sans expérience. Pour lui donner ce chef que la situation réclame, j'avais aimablement offert de vous épouser. Vous m'avez refusé cet honneur... Dès lors, il ne vous reste plus qu'à signer l'abandon de vos droits en ma faveur. Après tout, ne suis-je pas votre cousin ? Cela ne sortira pas de la famille...

AU chevet de son vieux père gravement malade et déjà inconscient, la jeune comtesse Ysabeau de Paliseul s'était dressée

— Vous êtes odieux, Robert de Noirfond odieux et diabolique, en profitant de ce que mon frère Jacques a péri à la Croisade pour tenter de me dépouiller. Le comté sera moins à plaindre avec les brigands qui parloient le rançonnement, qu'avec un chagrin de votre espèce ! Non, vous me tuerez plutôt, mais je ne signerai pas.

— Il n'est nullement question de vous tuer, belle cousine ! Rien ne presse, Mor-

oncle en a encore pour quelques jours sans doute. C'est demain que se courra la grande route annuelle. Vous ne doutez pas, je suppose, que je ne triomphe comme chaque année. Puisque monseigneur le duc de Bretagne accorde au vainqueur la faveur qu'il sollicite, je lui demanderai tout simplement votre main, chère Ysabeau ! l'eusse aimé vous épargner une union qui ne semble guère vous sourire. Tant pis, vous l'aurez voulu !

Et tournant brusquement les talons, le baron de Noirfond, sinistre dans son armure d'acier, sortit et descendit en serrant les

escaliers de pierre sur les marches desquels crissaient ses éperons d'argent.

★

En cette belle soirée de printemps de l'année 1100, un cavalier solitaire cheminait sur la grande chaussée reliant Angers à Rennes et qu'avaient tracée les légions de Jules César. Entre les peupliers, qui la bordaient, les derniers rayons d'un soleil bas faisaient étinceler sa cuirasse et l'écu triangulaire, pendu sur le caparaçon de son destrier, où l'on pouvait voir un lion héraldique écrasant un serpent. Ce devait être quelque chevalier errant en quête de lorts à redresser, car les paysans qui travaillaient au bord des champs regardaient l'inconnu avec curiosité.

— Holà ! bonnes gens, leur lança le paladin. Pouvez-vous m'indiquer le château de Paliseul ?

— Certes, gentil sire, répondit un vieux serf, en ôtant son bonnet. Traverse la forêt qui s'ouvre sur ta gauche. Tu trouveras Paliseul de l'autre côté du ruisseau, presque en face du gué.

Un quart d'heure plus tard, notre chevalier avait franchi les deux tiers de la petite digue de pierres et de cailloux, lorsqu'il aperçut de l'autre côté, juste devant lui, un cavalier en armure noire qui engageait à son tour son cheval sur l'étroite bande coupant le ruisseau.

Beau sire, fit le paladin, faites-moi la grâce de tourner bride, je vous prie. Il n'y a place sur ce gué que pour un seul passant à la fois.

Mais l'autre n'était vraisemblablement pas d'humeur à céder le pas à qui que ce soit. Sans répondre, il piqua des deux sa bête qui, s'élançant au galop, bouscula en eau profonde son vis-à-vis surpris sous ce choc imprévu. La monture du chevalier errant fit un terrible écart, mais son maître parvint pourtant à demeurer en selle. Avec de l'eau jusqu'à la taille et sa bête nageant, l'homme atteignit l'autre rive.

— L'imprudent a bien de la chance.





## RATION DE GHION

d'avoir disparu, malgré le jeune homme. Sans cela, je repassais le gué pour lui couper les oreilles ! Fasse le ciel que je le retrouve ! Il ne perdra rien pour attendre !

Ce soir-là, dans la grande salle du château de Paliseul, dame Ysabeau s'entretenait avec l'hôte inattendu qui s'était présenté à la poterne du manoir.

— Ainsi donc, sire Bertrand, vous fûtes le compagnon d'armes de mon pauvre Jacques ?

— Oui, madame. Jacques de Paliseul et Bertrand de Corbière étaient unis comme les deux doigts d'une même main, jusqu'au jour où votre frère tomba glorieusement à mes côtés au siège d'Antioche. Dès mon retour de la Croisade, j'ai chevauché jusqu'ici comme il me l'avait recommandé avant de mourir. Mon père est vieux, me dit-il, ma sœur restera seule exposée à toutes les convoitises de voisins puissants et sans scrupules. Veille sur eux, Bertrand, comme je l'aurais fait moi-même.

— Gentil sire, soupira Ysabeau, c'est le ciel qui vous envoie aujourd'hui. En effet, un destin pire que le trépas me menace présentement.

Et la jeune fille dévoila au visiteur les sombres projets de son

— Madame, fit Bertrand de Corbière quand elle eut achevé, sur la mémoire de mon ami, je fais vœu de mettre mon bras à votre disposition. Au portrait, que vous m'en avez fait, je crois d'ailleurs avoir un compte personnel à régler avec le baron de Noirfond. Me ferez-vous l'honneur de me confier votre écharpe ?

— Mon écharpe ?

— Oui. Si vous m'autorisez à porter vos couleurs dans la joute de demain, je fais le serment de n'en point revenir sinon victorieux !

Le lendemain, c'était fête sur la grand-place de Rennes. Devant le portail de la cathédrale, la lice jonchée de sable fin s'étendait entre des barrières, ornées de velours rouge, que surmontaient les oriflammes du duché de Bretagne. Tout le bon peuple de la ville et des campagnes environnantes était accouru au spectacle. Dans les tribunes, les dames et les seigneurs suivaient avec un enthousiasme passionné les rencontres où s'était affrontée la fleur des chevaliers de la province. Seuls deux joueurs demeuraient en compétition : le baron de Noirfond et un jeune cavalier dont le casque dissimulait les traits et dont le blason inconnu portait un lion écrasant un serpent. Les trompettes venaient de sonner pour l'ultime assaut. Sulfisant, comme à l'accoutumée, le baron lança à ses gens :

— Préparez une civière ! Je compte ne laisser que de la bouillie de ce prétentieux gamin !

Au signal du héraut d'armes, les deux cavaliers s'étaient précipités au galop l'un sur l'autre, la lance en arrêt. Le choc fut si violent que dans un seul craquement les deux bois volèrent en éclats sans pourtant qu'aucun des hommes n'ait bronché de sa selle.

— Quels rudes joueurs ! admira le duc de Bretagne.

— En place pour une seconde lance ! cria le directeur du combat.

Dans un nuage de poussière, les deux masses se heurtèrent à nouveau, mais cette fois les spectateurs s'étaient dressés d'un mouvement unanime. Cueilli très exactement sous le rebord de l'épaulette, Noirfond venait d'être soulevé par la pointe de son rival. L'homme à l'armure noire vida les étriers et lourdement alla rouler dans le sable de la lice.

Sous les vivats de la foule, son antagoniste releva la visière de son casque.

— Approche. Qui es-tu, toi qui maîtrises les plus vaillants joueurs de ce pays ? questionna le duc.

— Je suis Bertrand de Corbière, fils du connétable de Provence, revenu depuis peu de la Croisade, où j'ai conquis le droit de porter ces nouvelles armoiries que Votre Altesse n'a sans doute jamais eu l'occasion de voir.

— Eh bien, Bertrand, quelle demande formules-tu pour prix de la victoire ? Parle.

— C'est à elle à qui appartient cette écharpe qu'il convient de répondre à ma place, fit le jeune paladin en se tournant vers dame Ysabeau.

La jeune fille s'était levée. En rougissant, elle noua l'écharpe autour de l'avant-bras gauche du cavalier.

— J'accepte de grand cœur, dit-elle en rougissant, que sire Bertrand conserve sa vie durant cette écharpe.

Le duc de Bretagne éclata d'un rire joyeux.

Parlant p-ria, puisque tout le monde semble d'accord, nous célébrerons sa nocce dans trois semaines et je serai parrain de votre premier fils.

C'est ainsi que Ysabeau de Paliseul conserva son comté sans perdre le plus vaillant et le plus charmant des époux.



Le col du Simplon en hiver. Souvent abstruso par des mètres de neige, la route qui franchit le col n'est pas toujours praticable. Et l'on imagine quel obstacle représentait l'hiver, jadis, pour les postiches à cinq chevaux ! (Voir photo à dr.)

Il y a exactement cinquante ans, le premier train roulait sous le tunnel du Simplon. La construction de ce tunnel était un succès d'autant plus remarquable qu'il avait fallu onze ans pour mener à bien cette entreprise grandiose. Le premier coup de pioche avait été donné le 1<sup>er</sup> août 1898 et la dernière explosion avait retenti le 24 février 1905. Onze ans de travaux acharnés et périlleux. En effet, bien que la société de Winterthur, à qui l'ancienne compagnie du chemin de fer Simplon

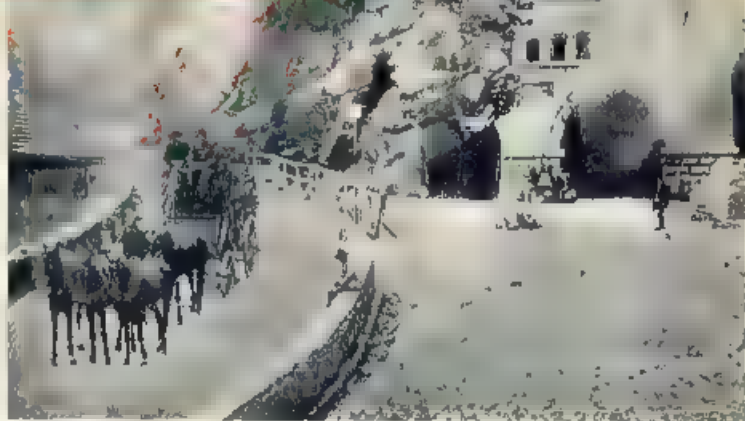


L'inauguration, en janvier 1906, du tunnel n° 1, par un train — formé des simples wagonnets à plate-forme des travaux, ornés de fleurs et de guirlandes pour la circonstance — où avaient pris place les personnalités suisses et italiennes, mais aussi toute une foule endimanchée et les ouvriers dont le tunnel était l'œuvre.

Jura avait confié le percement du tunnel, eût décidé de creuser non pas un tunnel unique, mais deux parallèles pour limiter les risques d'éboulement, il y eut bien des incidents graves. Non seulement à cause des inondations provoquées par des poches d'eau qui crevaient, ou à cause de l'éroulement de la roche trop friable mais aussi parce qu'il régnait sous la montagne une température atteignant parfois 50 degrés. Sans oublier les difficultés provenant d'un outillage bien rudimentaire encore malgré les progrès réalisés auparavant, lors du percement du tunnel du Mont-Cenis (13 km de longueur, 1.300 mètres d'altitude maximum) et du Saint-Gothard (15 km, 1.154 mètres d'altitude).

C'est sans doute Bismarck qui, le premier, pour les besoins de sa politique, lança l'idée du tunnel du Simplon. En juin 1870, dans un discours prononcé à Berlin, il parlait de l'obligation où allaient se trouver les gouvernements allemands de tendre la main à l'Italie par-dessus les Alpes et à travers un territoire neutre. Quelques jours après, un député français M. de Mony, déposait à Paris un projet de loi portant ouverture d'un crédit de 50 millions pour le percement du Simplon, afin de « rétablir l'équilibre dans les relations commerciales et politiques entre l'Europe alpine et le bassin de la Méditerranée ». Mais le projet en resta là, et c'est par la force des choses qu'il fut repris près de trente ans plus tard : le développement du réseau ferré tant en Suisse qu'en Italie, s'étant heurté aux Alpes, le rail s'arrêta tant d'un côté à Brigue, de l'autre à Arona, pour franchir la montagne il fallait prendre la diligence ou transborder les marchandises sur des chariots. C'était lent, coûteux, impossible pendant l'hiver, des que le progrès technique le permit, l'idée du tunnel ferroviaire s'imposa donc à tous.

Pendant longtemps, il n'y eut



Cette photo donne une idée des moyens dont on disposait à l'époque. Cet appareil, lourd et peu maniable, est la perforatrice hydro-mécanique à haut rendement qu'avait inventée et mise au point l'ingénieur Brandt pour le percement du Saint-Gothard.

qu'un tunnel en service : les premiers coffrages du tunnel n° 2 ne furent posés qu'en 1912 et les travaux furent suspendus pendant la première guerre. Ce n'est que le 4 décembre 1921 après que les chantiers eurent été rouverts avec des moyens techniques améliorés, que les travaux furent enfin terminés. Désormais, grâce aux 20 km de voies parallèles du tunnel du Simplon qui, parti de Brigue, à 700 mètres d'altitude, débouche dans la vallée de la Diveria, à 633 mètres d'altitude, toute l'Europe occidentale pouvait commercer librement avec l'Italie.

Ceci devait remplacer cela : sur cette photo d'il y a cinquante ans, on voit, à gauche, la vieille voiture du poste du Simplon; à droite, l'entrée du tunnel n° 1 (la fumée que l'on aperçoit provient d'une explosion de mine à l'intérieur de la galerie); au centre, l'amorce du tunnel n° 2.



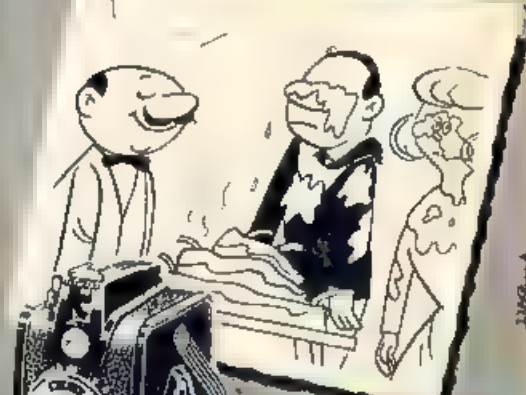
**Une ménagerie de 40 animaux 68 Fr.**

Un autre, haricots, hipopotame, jaguar, panthère, éphémère, dragon, aigle, ours, brun, ours blanc, crocodile, girafe, pélican, pingouin, tortue, kangourou, etc., etc. et EN PLUS arbres exotiques, palmiers, cactus et des étoiles. En plus que brillantes couleurs 5 à 7 cm de haut. Tu pourras des années entières avec tes frères ou les amis. Si tu n'es pas absolument émerveillé tu peux tout retourner immédiatement.

Envoyez moi votre jar un zoe-ique complet de payral.

**LANTEX**  
486 T. r. de Genève, Bruxelles  
Tél. 2-10.00.70

## L'instantané que tu saisis...



grâce à ton **GEVABOX** 6x9

**ELY**



# L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

## LES PREMIERS ROIS

**L'HISTOIRE** de Rome à ses débuts ressemble à une histoire de brigands. Ce ne sont que vols, rapines, batailles et massacres. Ah ! il ne devait pas faire bon vivre à cette époque brutale ! La vie humaine ne pesait pas bien lourd et les faibles étaient impitoyablement écrasés... Mais quelle virilité, quel héroïsme chez ces gens frustes qui allaient bâtir le plus puissant empire du monde !



### 1. — LES SABINES

Pour peupler la ville qu'il avait fondée, — ainsi parle la légende — Romulus en fit un asile pour les brigands. Les Sabins qui habitaient les environs ne tenaient pas à voir leurs filles et leurs sœurs se marier avec de pareils citoyens. Les Romains attirèrent cependant des Sabines et les épousèrent sans l'avis de leurs pères. Une guerre en résulta. Les Sabins assiégèrent Rome et parvinrent à y pénétrer grâce à la trahison d'une femme, Tarpeia, qui leur révéla un passage. Sous leur ruée, Tarpeia fut écrasée et cet endroit maudit a gardé son nom: la Roche Tarpéenne. C'est du haut de la Roche Tarpéenne que plus tard on jettait les condamnés à mort.



### 2. — PAIX DES DAMES

DEJA les Sabins avaient pénétré dans la ville. Les deux camps se trouvaient face à face et une bataille sans merci allait s'engager. Alors on vit les Sabines accourir et se jeter entre leurs maris et leurs frères en les suppliant de cesser le combat, vu qu'elles ne désiraient pas du tout quitter Rome. On fit donc la paix et l'on décida d'unir les deux peuples. Les rois seraient alternativement romains et sabins.



### 3. — NUMA

ROMULUS disparut mystérieusement dans un orage. On le déifia sous le nom de Quirinus. Un Sabins lui succéda, le sage Numa Pompilius. Il fut surtout une sorte de grand prêtre. Il éleva le temple de Janus, dieu de la paix et de la guerre et il consulta la nymphe Égérie. Il établit les rites des sacrifices. C'est pourquoi on dit: le pieux roi Numa.

### 4. — TULLUS HOSTILIUS

A la mort du pacifique Numa, la royauté de Rome passa au belliqueux Tullus Hostilius. Rome engagea la guerre contre Albe, sa métropole. Mais pour éviter un carnage, on décida que trois Romains seulement se battraient contre trois Albe, devant le front des armées. On désigna pour Albe les trois frères Curiace, pour Rome les trois frères Horace. Ceux-ci firent à leur père le serment de vaincre ou de mourir. Malheureusement, Camille, une sœur des Horaces était fiancée à l'un des trois Curiaces. Son ongoise fut immense en apprenant qu'au premier choc deux de ses frères étaient morts et les trois Curiaces blessés.



### 5. — LE TROISIEME DES HORACE

UN seul des trois Horaces restait indemne devant ses frères morts et les trois Curiaces blessés à des degrés différents. Il feignit de fuir et se laissa poursuivre. Puis, se retournant, il se rua successivement sur ses trois poursuivants, les tua tous les trois. Hélas ! il tua aussi sa sœur Camille parce qu'elle pleurait son fiancé. Albe fut détruite et sa population emmenée à Rome. A Tullus, succéda un Sabins: Ancus Martius. (A suivre.)





Arbaces a été hélé par

un homme qui le guettait

C'est toi, Sirdar!... Que fais-tu là?... Tu sais bien que je ne veux pas qu'on te voie ici.

Mais, Excellence, j'ai à vous faire une communication de la plus haute gravité

Les événements ont pris une tournure inattendue. De ville en ville, la nouvelle du retour d'Oribal soulève les populations qui s'arment et rejoignent en masse la troupe commandée par cet Alix! Dans quelques jours se sera formée ainsi une véritable armée. Ces gens se dirigent à marche forcée vers la capitale. Actuellement ils se trouvent aux environs de Galdesh et tout porte à croire qu'ils vont envoyer des agents ici, à Zûr-Bakal, pour y fomenter l'émeute.

Diable! Les choses avancent encore plus vite que je ne l'ajamptais. Mais tes renseignements vont me permettre de frapper le coup décisif. Auparavant, il faut les coincer près de Galdesh... Dans une heure je t'envoierai mes instructions. Entre-temps, file d'ici sans te faire voir.

Après s'être assuré que la voie est libre, Arbaces sort du faillis et se hâte vers le palais

Cette fois, il faut en finir.



Le lendemain, nos amis, entourés d'une importante troupe, parviennent à Galdesh dont les habitants, prévenus par des éclaireurs, s'apprêtent à les accueillir de leur mieux.



Et bientôt Oribal, coiffé de la tiare, fait son entrée dans la cité qui retentit d'une immense clameur



VIVE LE ROI! A ZÛR-BAKAL!



La foule, voyant le jeune monarque supporter avec une parfaite aisance la tiare sacrée, redouble ses acclamations, se grise de tumulte



Mais après un moment, Haridel s'efforce d'imposer le calme

Silence!.. Silence!... Le fidèle compagnon de notre roi, Alix, celui qui a bravé tous les périls pour nous le ramener, doit vous parler.



Mes amis, votre joie éclate, mais hélas! le roi n'est pas encore dans son palais... Le chemin pour y parvenir n'est plus long; toutefois il sera semé d'obstacles. Aussi, je demande aux hommes courageux et vaillants de rallier nos rangs. Quant aux autres, qu'ils nous fabriquent des armes, des chars, des balistes



Oui, tous avec vous!

A Zûr Bakal! Vive le roi!..

Nous vous suivrons!



Pourtant, personne ne se doute qu'au même instant, un drame se joue tout près des remparts.

AU SECOURS! Je n'en peux plus



Mais ses appels se perdent dans le flot des clameurs

A moi!... Je meurs!... A L'AIDE!





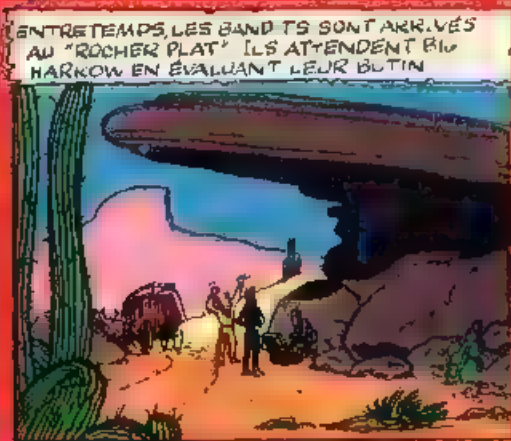
# LES DIABLES A QUATRE

TEXTES ET DESSINS DE TIBET

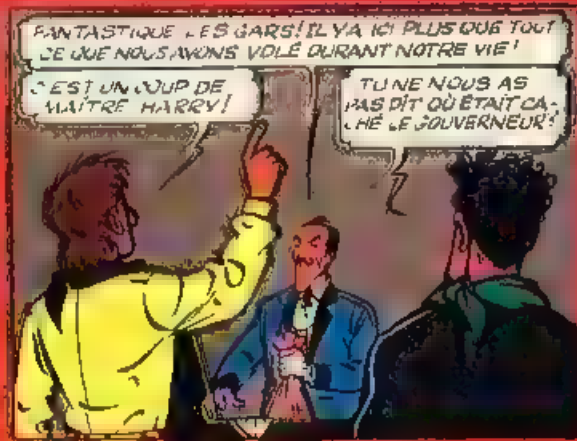
Les « Diablos à Quatre » se sont emparés du gouverneur qui se préparait à visiter Wood City. Se faisant passer pour lui, l'un d'eux a emporté toutes les économies des habitants.



LE VRAI GOUVERNEUR ?!!  
TONNERRE ! JE L'AVAIS OUBLIÉ ! JE CROIS QUE SEULS, LES "DIABLES A QUATRE" POURRONT NOUS DIRE CE QU'IL EST DEVENU !... EN ROUTE !!!

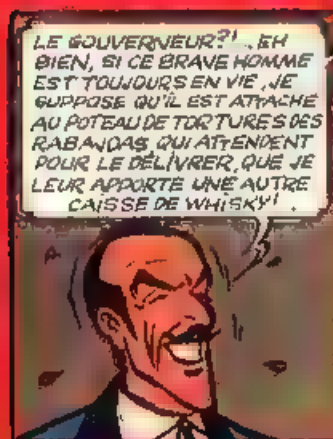


ENTRETEMPS, LES BANDITS SONT ARRIVÉS AU "ROCHER PLAT". ILS ATTENDENT RIV HARKOW EN ÉVALUANT LEUR BUTIN.

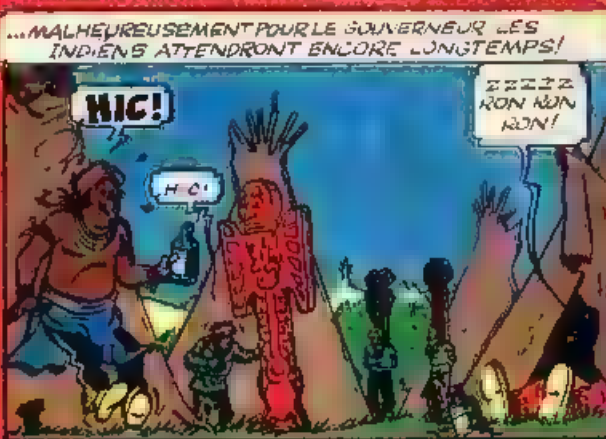


FANTASTIQUE ! LES GARS ! IL Y A ICI PLUS QUE TOUT CE QUE NOUS AVONS VOLÉ DURANT NOTRE VIE !  
C'EST UN COUP DE MAÎTRE HARRY !

TU NE NOUS AS PAS DIT OÙ ÉTAIT CACHÉ LE GOUVERNEUR ?



LE GOUVERNEUR ?! ... EH BIEN, SI CE BRAVE HOMME EST TOUJOURS EN VIE, JE SUPPOSE QU'IL EST ATTACHÉ AU POTEAU DE TORTURES DES RABANQAS QUI ATTENDENT POUR LE DÉLIVRER, QUE JE LEUR APORTE UNE AUTRE CAISSE DE WHISKY !

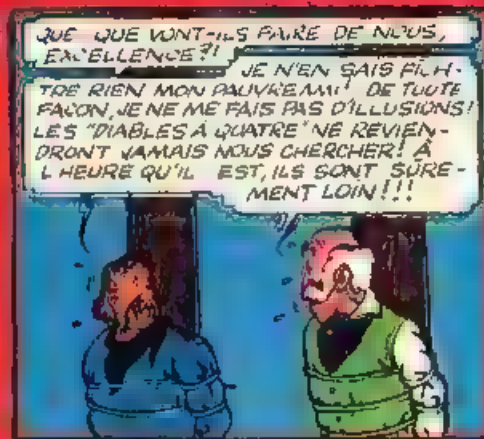


...MALHEUREUSEMENT POUR LE GOUVERNEUR LES INDIENS ATTENDRONT ENCORE LONGTEMPS !

HIC !

H O !

ZZZZZ  
RON RON !



QUE QUE VONT-ILS FAIRE DE NOUS, EXCELLENCE ?!

JE N'EN SAIS RIEN MON PAUVRE AMI ! DE TOUTE FAÇON, JE NE ME FAIS PAS D'ILLUSIONS ! LES "DIABLES A QUATRE" NE REVIENTRONT JAMAIS NOUS CHERCHER ! À L'HEURE QU'IL EST, ILS SONT SÛREMENT LOIN !!!



QUAND CES IVROGNES N'AURONT PLUS DE WHISKY, ILS RÉALISERONT QUE LES BANDITS SE SONT MOQUÉS D'EUX !



NAM OFF CALUMET !... FLESS KREUZ !... HIC !

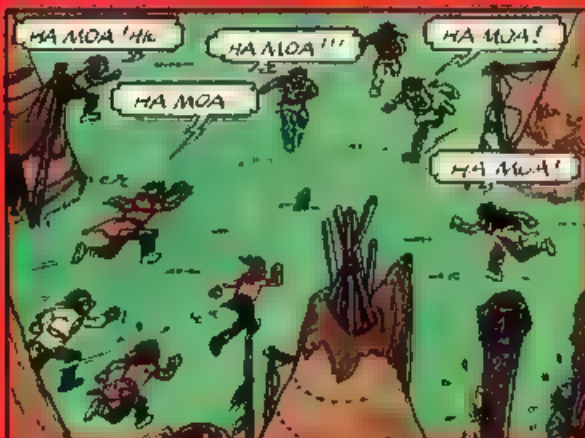


AILÉ DE JONBEAU ?! PASS' MOA THA FLESS ! HIC ! HIC !  
NOPE ! KREUZ ! TOU !

KREUZ ! HIC !



LOUKE ! WOUAT HÉ ! B GUE FLESS !!!



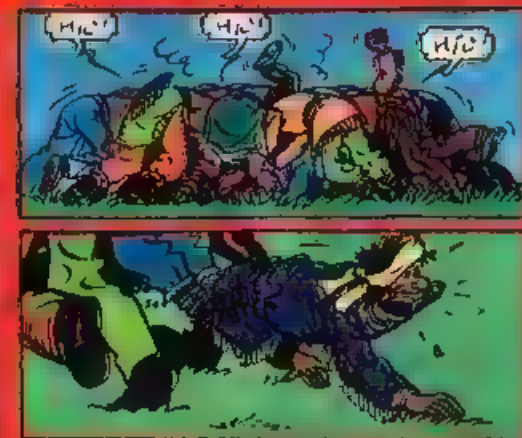
HA MOA 'HK

HA MOA !!!

HA MOA !

HA MOA

HA MOA !



HIC !

HIC !

HIC !



# S-32

UN ROMAN INÉDIT  
DE ANDRÉ FERNEZ  
ILLUSTRATION DE E. AIDANS

**A**LLO !... Allo, Gauvin, vous m'entendez ?... Pourquoi ne répondez-vous pas ?

Le Français éloigna l'écouteur de son oreille et lentement le reposa sur son support. L'angoisse lui martelait les tempes.

— Eh bien, fit Missin qui l'observait du coin de l'œil. Que se passe-t-il ?

— Il se passe, répondit Gauvin d'une voix sourde, que Stenner vient d'être surpris par des membres de l'organisation pendant qu'il me téléphonait.

Ce fut au tour de Missin de blêmir.

— Vous en êtes sûr ?

**A**BSOLUMENT sûr. On a dû lui sauter dessus par derrière. Et pendant que quelqu'un étouffait ses cris, un gaillard, dont le timbre ressemble au sien, a voulu renouer la conversation.

— Mais, c'est grave, bon sang !... Vous ne vous rendez pas compte ! Ces gens-là disposent de moyens puissants. Ils vont essayer de savoir à qui l'appel de Stenner était adressé. Et s'ils découvrent que vous êtes chez moi...

Gauvin haussa les épaules.

— Vous voilà dans le bain malgré vous, Missin, fit-il en souriant. Quoiqu'il en soit, vous avez raison. S'ils parviennent à savoir où je suis, ils vont s'amener en force pour transformer votre villa en champ de tir. Quelle heure est-il ?

— Quatre heures du matin.

— En combien de temps pouvons-nous être à Buenos Aires ?

— Avec ma voiture, en une heure.

— Pas question de se présenter

Gauvin s'est réfugié chez Missin. Stenner vient de l'appeler au téléphone mais soudain c'est une autre voix qui parvient aux oreilles du jeune Français.

à l'ambassade de France dès potron-minet. Il n'y a donc qu'une chose à faire : nous rendre au domicile particulier de notre ambassadeur et lui demander l'hospitalité.

— C'est de la folie !

— C'est peut-être de la folie, mais cela vaut mieux que de se faire transformer en écume !

Missin ne répondit pas tout de suite. Il fixait sur le plancher un regard vague en essayant machinalement ses lunettes. A présent, qu'il lui fallait faire face au danger, son indécision, sa crainte des complications et du scandale faisaient place à cette espèce de fièvre qui assait les combattants lorsqu'ils savent qu'on va leur donner d'un instant à l'autre l'ordre de lancer une contre-attaque.

— D'accord, Gauvin, dit-il enfin d'une voix ferme. Nous allons partir. Je suis décidé à jouer le jeu jusqu'au bout. Et sacrebleu, il ne sera pas dit que ces canailles nous réduiront à merci sans combat !

## LA DIPLOMATIE S'EN MELE

Jamais l'ambassadeur de France en Argentine n'avait ouï pareille histoire. Bien que sa qualité de

diplomate l'eût habitué à dissimuler ses sentiments, il ne put s'empêcher, en écoutant le récit de Gauvin, de manifester sa surprise puis son effarement.

— C'est un véritable roman !, murmura-t-il enfin. Où sont les photos dont vous m'avez parlé ?

— Les voici, dit Serge en présentant au ministre le minuscule appareil qu'il cachait dans son talon creux.

Le diplomate considéra la camera-miniature avec une curiosité amusée.

— Préférez-vous les développer vous-même ou voulez-vous que je confie ce film à un laborant de la légation ?

— Je vous laisse juge, monsieur l'ambassadeur. Si vous estimez pouvoir faire confiance à ce garçon...

— C'est un homme sûr !

— Parfait. Dans combien de temps pourrions-nous avoir des épreuves ?

— D'ici une heure, une heure et demie... De toute manière, mes sieurs, nous ne pourrions pas attendre le ministre de l'Intérieur avant dix heures. Dès que l'audience m'aura été accordée, je vous en avertirai. D'ici là, vous êtes mes hôtes.





Il se tourna vers Serge avec sympathie.

— Je vous conseille fort de vous reposer, monsieur Gauvin, poursuivit-il. Vous m'avez l'air passablement fatigué. Les émotions de cette nuit ont dû vous secouer. Je vais demander qu'on mette une chambre à votre disposition.

### STENNER EN DANGER !

Le souffle court, Costarena extirpa de sa poche un grand mouchoir de soie et s'épongea le front, puis il se rencogna sur sa banquette et soupira. À côté de lui, immobile, les dents serrées, Stenner réfléchissait à sa situation. Elle n'était guère brillante. Il avait été pris en flagrant délit de trahison et il eût été puéril de se faire la moindre illusion sur le sort qui l'attendait. Si on ne lui avait pas infligé sur-le-champ le châtiment qu'on réservait d'ordinaire aux membres convaincus d'avoir aidé les adversaires de l'organisation, si on l'avait fait se morfondre pendant près de huit heures avant de l'embarquer pour l'un des repaires du Numéro un, c'est probablement qu'on voulait d'abord l'interroger, apprendre de sa bouche ce qu'était devenu Gauvin et ce qu'il comptait faire... « Heureusement, pensait-il, que le Français s'est rendu compte qu'il se passait quelque chose de suspect à l'autre bout du fil et qu'il a raccroché aussitôt ! ». Si Gauvin avait pu se mettre à l'abri, il lui restait une petite chance, une toute petite chance de rien du tout, dont il allait se servir pour gagner du temps !...

La Dodge noire venait d'atteindre Avelaneda, la monstrueuse cité industrielle, qui s'étend à l'est de la capitale, et suivait un itinéraire que Stenner ne connaissait pas.

— Où me conduisez-vous ? demanda-t-il.

— Vous le saurez toujours assez tôt, amigo mio, répondit Costarena avec douceur, sans même tourner la tête.

Stenner n'insista pas. Il demanda l'autorisation de fumer une cigarette, autorisation qui lui fut accordée, puis les yeux mi-clos, la tête renversée sur les coussins de la voiture, il essaya de se préparer à l'épreuve qui l'attendait.

Il ne regrettait pas d'avoir aidé Gauvin. Tôt ou tard, il aurait bien fallu que l'abcès crève, puisqu'il avait décidé de quitter l'organisation à la première occasion. Et s'il devait laisser sa vie dans l'aventure, il aurait au moins la satisfaction de mourir en sachant qu'il avait rendu un immense service au monde.

★

Le Numéro un s'était, comme d'habitude, dissimulé le visage sous une cagoule noire. À côté de lui, livide, les traits tirés par la fatigue, les yeux brillants de fièvre, S-13 se mordillait les lèvres. Durant un bon moment, il considéra Stenner avec une expression de colère folle que son silence et le contrôle qu'il continuait d'exercer sur lui-même rendaient plus menaçante encore...

LA SEMAINE PROCHAINE :

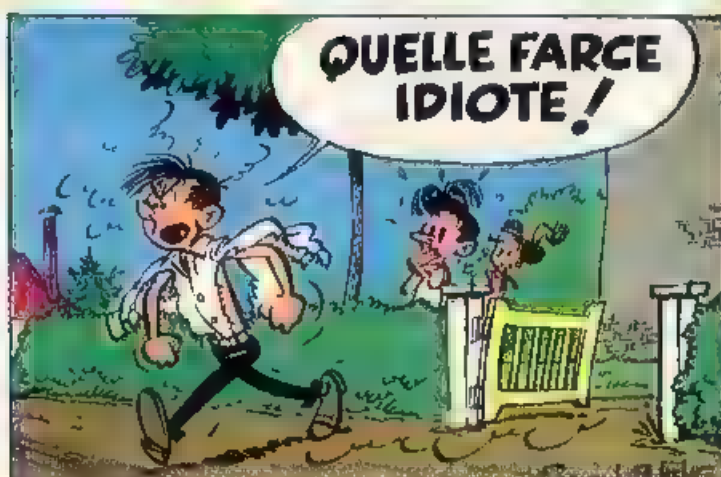
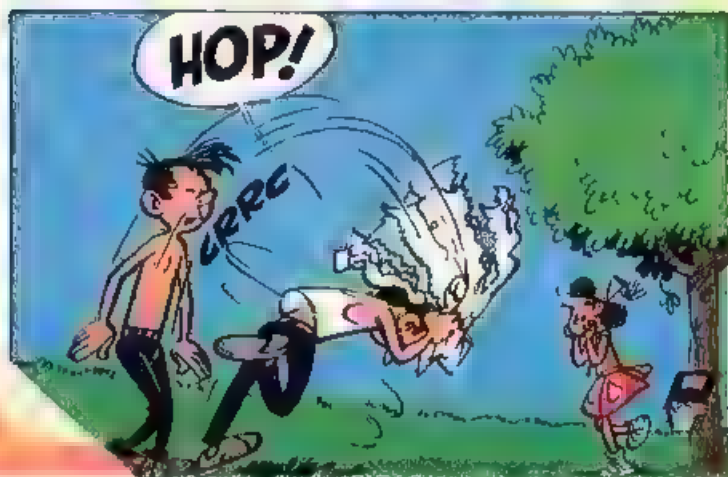
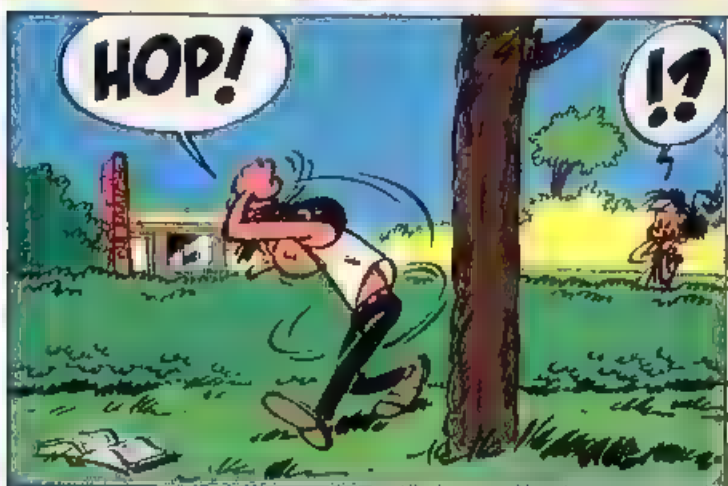
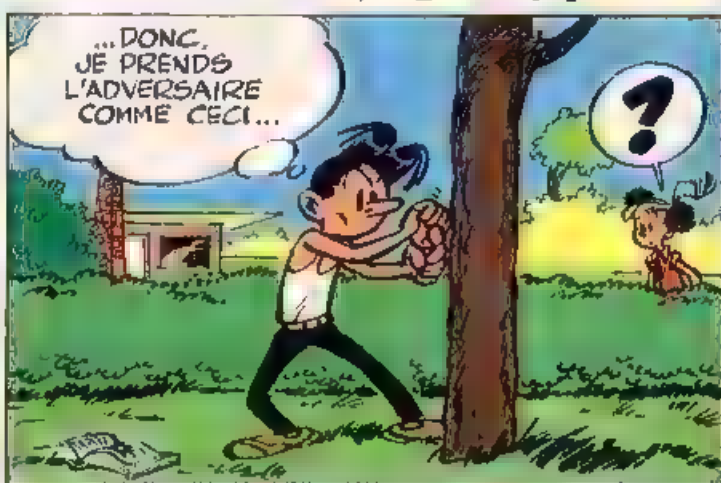
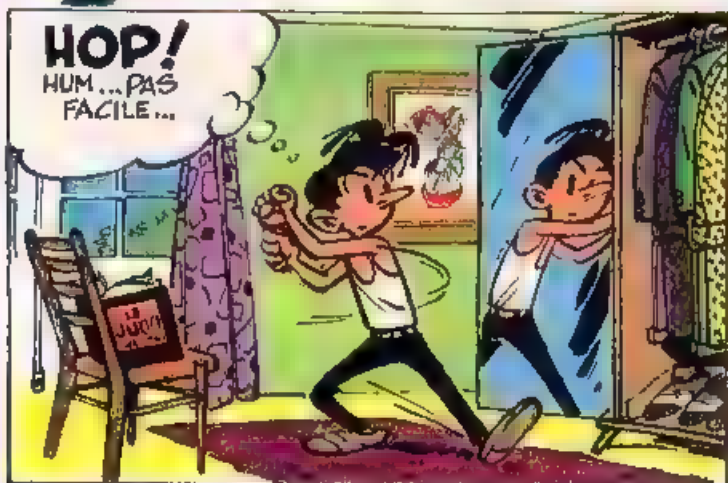
**LE NUMÉRO UN  
SE DEMASQUE**





# Modeste et Pompon

PAR Franquin





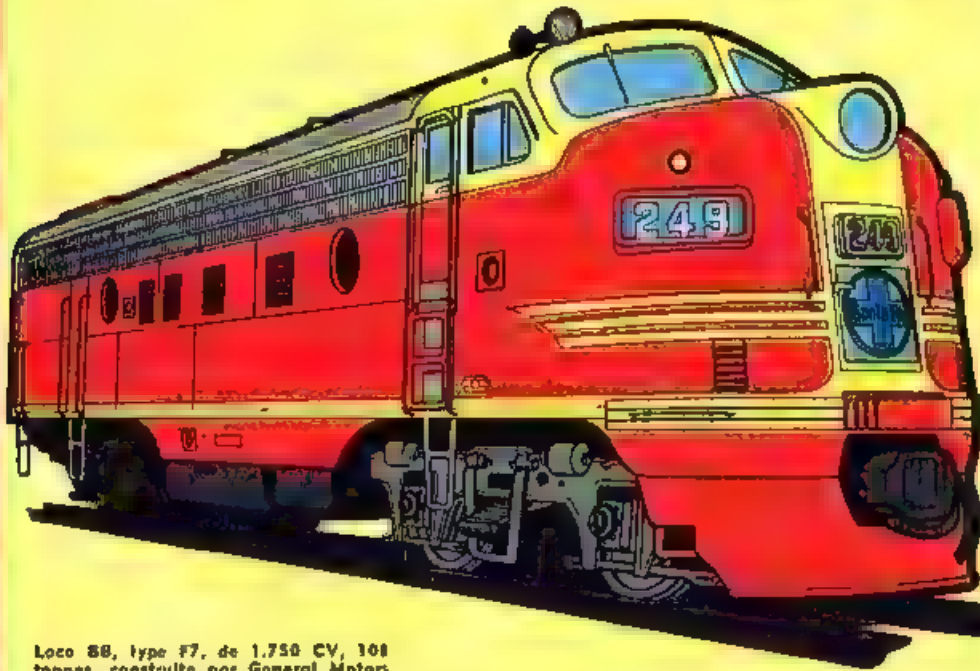
# RAILWAYS D'OUTRE- ATLANTIQUE

TEXTE ET DESSINS  
DE PHIL DAMBLY

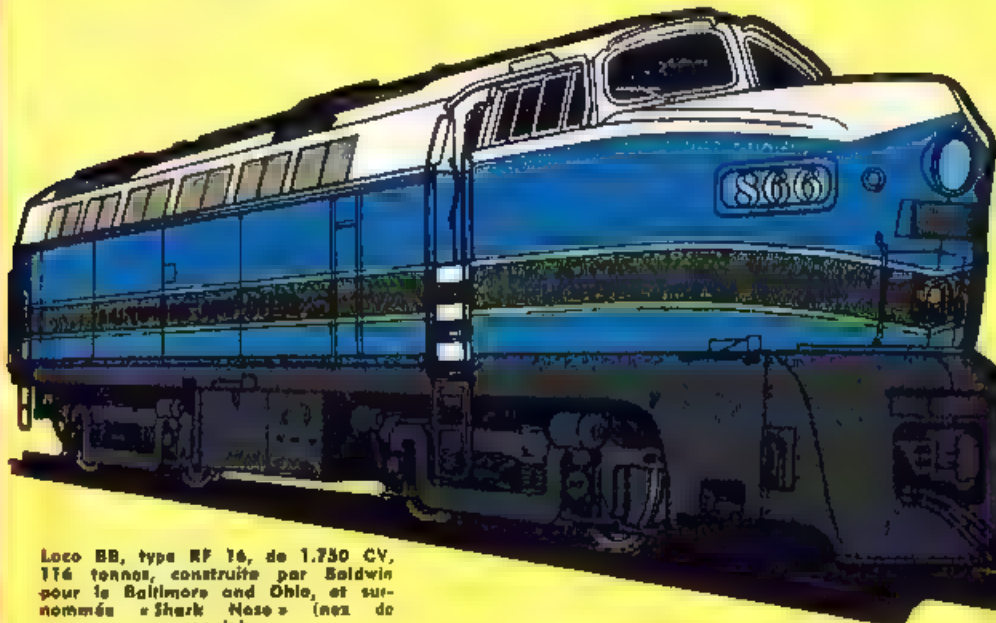
★ ★ ★



Loco A1A/A1A de 2.000 CV, 150 tonnes, construite en 1939 par ALCO-GE pour le New York Central



Loco BB, type F7, de 1.750 CV, 101 tonnes, construite par General Motors pour l'Atchafalpa, Topoka and Santa Fe Railroad.



Loco BB, type RF 16, de 1.750 CV, 114 tonnes, construite par Baldwin pour le Baltimore and Ohio, et surnommée « Shark Nose » (nez de requin).

C'EST au mois d'octobre 1925 que le premier véhicule ferroviaire, mû par un moteur diesel, fit son apparition aux Etats-Unis. Depuis lors, la locomotive diesel s'y est multipliée à un tel rythme que l'on peut dire aujourd'hui que 80 % des trains qui sillonnent les U.S.A. sont remorqués par des engins de ce type.

Si la première loco diesel américaine, pesant 60 tonnes et développant 300 CV, ressemblait à un fourgon rudimentaire, ses cadettes ont une ligne aérodynamique. Possédant une cabine de conduite surélevée qui surmonte un capot, doté d'un puissant phare logé dans le carénage, la machine offre une silhouette caractéristique que l'on retrouve dans la loco diesel européenne actuelle.

Les locomotives américaines sont décorées de couleurs chatoyantes, variant selon les compagnies; elles sont même parfois outrageusement bariolées. Leur puissance varie entre 1.600 et 2.500 CV et leur poids oscille entre 100 et 150 tonnes. Les distances parcourues étant considérables, les trains américains comprennent parfois 25 voitures, ce qui nécessite l'emploi de deux, trois, voire quatre locomotives.

Les principaux constructeurs américains sont : American Locomotive Company & General Electric (ALCO-GE), General Motors-Electro Motive Division (GM-EMD), Baldwin - Lima - Hamilton (BLH), Fairbanks-Morse (FM).



## UN NOUVEAU "MATELAS"...



L'avion portatif et gonflable, dont TINTIN-MONDIAL vous avait déjà présenté un modèle l'an dernier, est une nouvelle invention anglaise et américaine. Celui-ci, construit par la firme « Good-year Aircraft », peut être plié et rangé dans une voiture. En arrivant à l'aérodrome, on le déplie, on le gonfle en cinq minutes (avec moins d'air qu'il n'en faut pour les pneus de sa voiture !). On fixe au-dessus des ailes gonflées un petit moteur de 4 CV (que montre sur notre photo l'ingénieur Walcott, qui l'a mis au point) et en avant ! Le modèle britannique, que l'on a baptisé aussi « le matelas volant », et qui possède un moteur de 65 CV, est capable de voler à 80 km/h.

## Bonne nuit, les amis !



Vous ferez de merveilleux rêves

# TINTIN

...Sous la couverture

fabriquée spécialement pour vous par MANTA,  
les créateurs de la fameuse SOLE MIO

# TINTIN-

## A MEDITER

Q'IE pensez-vous de l'avis qui vient que l'on a fait afficher dans la plupart des bureaux des usines Ford : « VOUS POUVEZ FAIRE TOUTES LES MÊMES, MAIS NON FAIRE LA MÊME DEUX FOIS ».

## SOLUTIONS DE LA PAGE 7 FERIEZ-VOUS UN BON DIPLOMATE ?

10 POINTS : Mon petit Talleyrand, m'est avis qu'un jour vous pourriez enfoncez le grand surtout si vous êtes plus scrupuleux et moins cynique — car vous êtes déjà bien habillé dans votre façon de vous comporter. Monsieur le futur ambassadeur, j'ai bien l'honneur de vous saluer !

7 A 8 POINTS : Encore un peu plus de souplesse et vous arriverez à la parfaite diplomatie qui est tout un art. Vous êtes en bonne voie.

4 A 6 POINTS : Vous dites en core trop crânement ce que vous pensez. Ménagez davantage les éthers si vous devez parfois faire usage de l'épée, n'oubliez jamais d'y joindre la rose, car il faut toujours VANTER D'ABORD les qualités d'un être avant d'en souligner — s'il y a lieu — les défauts ou les erreurs.

1 A 3 POINTS : A moins de changer de tout au tout, vous feriez fausse route en vous engageant dans la diplomatie, car vous vous souciez peu si vos paroles plaisent ou blessent. Mais vous pourriez, avec les années, vous en mordre les doigts, alors qu'il suffirait de vous mordre les lèvres...

ZERO : Croyez-vous arranger les choses en disant brutalement : « Monsieur, vous êtes le dernier des imbéciles ! » ? Qui sait si l'insulte n'aurait pu vous rendre un jour un service qu'il ne vous rendra sûrement pas (à moins d'être un diplomate, lui !) et que d'ailleurs vous n'oseriez plus lui demander ? Vous ne devez vraiment blablement jamais représenter votre pays auprès d'une puissance étrangère, mais méditez cette boutade de Clémenceau, l'ambassadeur d'une grande puissance n'étant plaint à Clémenceau du « manque de courtoisie » pour ne pas employer le mot « grossièreté » — d'un représentant de la France, le président du Conseil upstrophes le coupable en ces termes : « Sachez, monsieur, que pour être diplomate, il ne suffit pas d'être bête, il faut encore être poli ! » — Sans doute le « Tigre » avait-il la dent dure — d'où son surnom — et ses sorties n'étaient-elles guère fleuries, mais avouez que le diplomate en question avait mérité la leçon !

## MOTS CROISES

Horizontalement : 1. Chinois - 2. Honoré - 3. Eu - 4. TN - 5. Ale. - 6. V. Ignorée - 7. Nain - 8. MT - 9. VII - 10. Sls - 11. Rue - 12. Verticalement : 1. Chemins - 2. Hou - 3. Gal - 4. J n - 5. Ans - 6. Not - 7. Ion - 8. Orner - 9. le - 10. Emu - 11. Se - 12. crète

## LES TROIS ALLUMETTES

Avec la quatrième allumette passée sous les trois allumettes, poussez légèrement les allumettes incisées vers l'extérieur afin que la troisième allumette glisse sous elles. En soulevant l'ensemble avec votre quatrième allumette, la troisième, allumette se coince et vous enlèverez le tout facilement.

## REBUS

Qu'il est dur de haïr ceux qu'on voudrait aimer (K - J - H - D - R - Deux - A - Tre - S'auis - KONV - Houx - Dré - T - M - F

## NOUVELLES EN

● Depuis huit ans, la population des Pays-Bas est passée de 8.684.000 habitants à 10.609.000 habitants. Durant la même période la population belge est passée de 8.374.000 à 8.830.000 habitants, soit un accroissement de 456.000 individus seulement.

● On vient, paraît-il, d'inventer un procédé miracle pour conserver le pain et la pâtisserie : la congélation. Dès qu'ils sortent du four, les pains sont portés à une température de -2°. Ils peuvent rester frais indéfiniment.

● En Allemagne, on va

## AVIS AU CLIENT



L'U, dans un restaurant de Chicago, l'avis suivant : « Si vous voulez mettre vos cendres de cigarette dans votre tasse, ne vous gênez pas. Demandez simplement au garçon de vous servir votre café dans le cendrier ».

## D'OU VIENT LA CHOUROUTE ?



LES fabricants américains de choucroute ont entendu un rapport étonnant sur les origines de ce plat célèbre La choucroute, en effet, serait née en Chine environ 300 ans avant Jésus-Christ. Ce seraient les Tartares qui l'auraient apportée en Allemagne, lors des grandes invasions. Il est probable que cette révélation va provoquer chez nos voisins de l'Est des réactions en sens divers.



# MONDIAL

## TROIS MOTS...

vendre les œufs sous emballage plastique. Chaque emballage comptera une douzaine d'œufs et sera divisé en douze compartiments détachables, recouverts d'un film transparent. Selon ce qu'on veut en faire, les œufs pourront être cuits avec ou sans emballage.

Une jeune fille zoulou lavait son linge dans une rivière, près de Saint-Lucy-Bay, quand soudain un crocodile lui mordit la jambe. La jeune Zoulou n'hésita pas : à son tour, elle mordit le crocodile... au museau ! Stupéfait, l'animal lâcha prise.

## BRUITS SUR COMMANDE



Il y a des gens aux Etats Unis qui préfèrent le bruit au silence. Un grand hôtel de New York, l'Edison, s'est spécialisé dans la « fourniture » de bruits divers, au gré du client : pleurs de bébé, mugissements, galop de chevaux, bêlements, etc.

Pour obtenir le décor sonore voulu, le client n'a qu'à téléphoner à la réception de l'hôtel un groom lui apporte un téléphone muni de bandes sonores.

Au fou ! Au fou !

La semaine prochaine,  
UNE NOUVELLE  
HISTOIRE EN IMAGES

**L'ILE  
DE LA BRUME**

par FRED FUNCKEN

★  
**BIENTOT  
UNE SURPRISE  
SENSATIONNELLE !**

## SUS AUX POUSSIÈRES !



Neuf cents spécialistes européens se sont réunis à Esslingen (Allemagne) pour y parler de poussières. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, le sujet est le poids et soulève de graves problèmes. En un an, le territoire allemand en recolt, à lui seul, un million de tonnes : de quoi remplir cinq cents trains de marchandises de cinquante wagons chacun !

Comme l'effet le plus grave de ces poussières, suies, cendres, fâmes, etc., est de priver le corps humain de 40 % des radiations solaires indispensables à la santé, il est question de leur livrer une guerre sans merci. Pour dépolluer l'atmosphère, on utilisera des filtres électriques de grandes dimensions, qui ont déjà fait leurs preuves sur des cheminées d'usine.

## DE PLUS EN PLUS SAVOUREUX



UN journal français a relevé les « perles » suivantes, cueillies une fois de plus chez les parlementaires qui s'avèrent décidément des fournisseurs de toute première classe :

— CETTE ANNEE, LA SECHERESSE COULAIT A PLEIN BORD ! Plutôt liquide, cette sécheresse ! Cela frise même l'inondation.

— NOS DIVISIONS SONT REDUITES A L'ETAT DE SQUELETTES DONT LES OS PERCENT LA PEAU... On voudrait bien savoir ce que l'auteur de cette magnifique figure de style entend par la peau d'un squelette !

Enfin, le bouquet : LE PORC. CETTE VACHE A LAIT DE NOTRE INDUSTRIE NATIONALE... Ça c'est vache ! se sont écriés tous les goret du pays !

## NOUVEAU

Dinky Toys No 190  
Remorque-Caravane



Collecter onner les Dinky Toys, vo là qui est passionnant pour des garçons !—de nouveaux modèles viennent s'ajouter régulièrement à la gamme déjà importante et variée de ces splendides chefs-d'oeuvre en miniature

## DINKY TOYS

Agent Général  
P. FREMINEUR, Rue des Bogards 1, Bruxelles

FABRIQUES  
EN ANGLETERRE  
PAR MECCANO LTD



Dinky Toys No 735 Chasseur Gloster Javelin à elle Delta

## LES MERVEILLES DE TON ECRITURE

### LA VOLONTE

AVANT d'ouvrir ensemble le chapitre des courbes, je t'invite à une excursion originale. Nous allons enfourcher la barre du t et nous monterons et descendrons à tous les étages où elle a coutume de stationner.

Nous partirons de son port d'attache normal : la barre du t, en effet, se situe régulièrement au quart supérieur de la hampe du t (fig. 1). Lorsqu'elle est ainsi dessinée à sa place, elle annonce une volonté décidée, un caractère régulier.

A présent, donnons un petit coup d'accélérateur : voilà notre monture qui se pose au sommet de la hampe. Ainsi perchée, la barre du t prend un sens inquiétant : elle devient autoritaire et affiche des idées absolues (fig. 2).

Si la barre du t saute encore un étage, elle plane cette fois dans les nuages. Le responsable de ce trait est un autoritaire illuminé.

Redescendons sans cesse jusqu'à l'étage des volontés soumises, juste au-dessus des minuscules. A cet endroit, elle annonce l'obéissance (fig. 3).

Mais lorsque la barre du t fait ainsi du rase-mottes et frôle les minuscules, elle annonce une tendresse exagérée à la soumission.

Enfin, si la barre du t descend encore, elle décapite les minuscules au passage. La volonté se mutilé elle-même. Cela signifie

que l'auteur du trait obéit à aveuglément qu'il tue sa propre personnalité (fig. 4).

La volonté devient hésitante si la barre recule à gauche de sa hampe : le personnage ne sait se

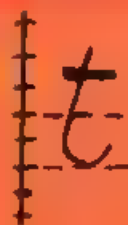


FIG. 1.

autoritaire

FIG. 2.

obéit

FIG. 3.

trottinette

FIG. 4.

tu hésites

FIG. 5.

décider, comme l'âne de Buridan qui balançait une tête perplexe entre deux picolins d'avoine également appétissants ! (Fig. 5.)

Mais lorsque la barre du t est avancée à droite, la volonté devient exigeante et oublie de respecter la liberté de son semblable.

L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 94 rue du Louvre, Bruxelles C.P. 1909 14. 11<sup>e</sup> année.

— Pour le Directeur : Ray o d'Edmond D. Avenue Isidore Gierens, Bruxelles. — Rédacteur en chef : André Bernier. — Impression : Imprimerie de L. Van Cantele, 490-512 Avenue Van Volxem, 1081 Bruxelles. Rég. publ. n° 100.000. PUBLIART.

Etranger et Congo belge : 10 F. — Canada : 15 cents.

**TINTIN DANS LE MONDE**

Congo	Tintin Congo B.I. 449	con. ville 12 R.
France	ARLANT S.A. 60	chambre d'Anth. Paris 14
Suisse	INTERPRESS S.A. 1	rue Beau-Séjour Lausanne
Hollande	U. H. RAAT	Singel 125 Dordrecht
Canada	5900	av. L'Esplanade Montréal 66 Québec
Roum	1ER BICI VAIARDI	Vale Montebello 16 Milano

**ABONNEMENTS**

	Etranger	Belgique	et Congo belge	Canada
3 mois	105 F.	105 F.	105 F.	\$ 2.00
6 mois	180 F.	180 F.	180 F.	\$ 4.00
1 an	350 F.	350 F.	350 F.	\$ 7.00

Échange contrôlé par l'AJAF



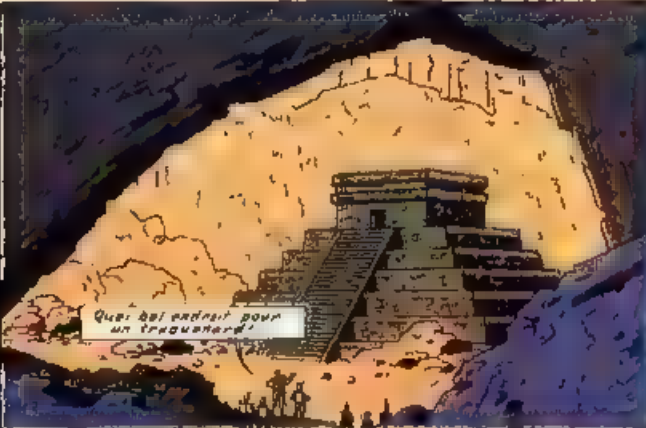


# L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR-P. JACOBS

Magon s'est rendu dans la région interdite pour conférer avec Tlalac, roi des Barbares.

Après avoir longtemps cheminé à travers l'insurmontable chaos qui protège les frontières du Royaume Barbare, la petite troupe débouche enfin dans une sorte de cirque granitique au milieu duquel s'élève un temple aux formes massives.

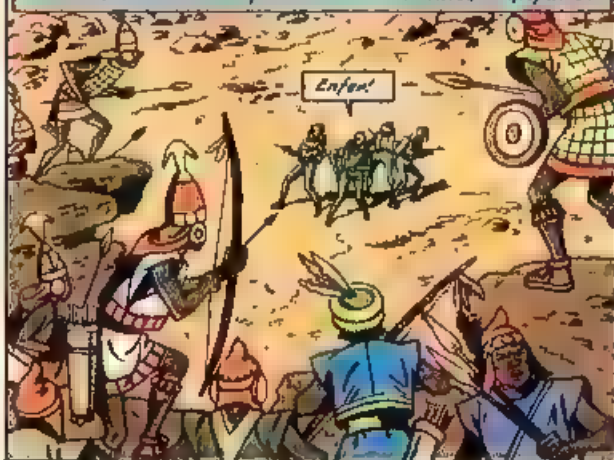


Quel bel endroit pour un trouquerie!

Au même instant, le son rauque d'une trompe éclate, se percutant ses échos entre les hautes murailles de pierre.



A ce signal une nuée de guerriers en armes surgit des rocs derrière lesquels ils se tenaient dissimulés, cernant complètement les Atlantes stupéfaits.

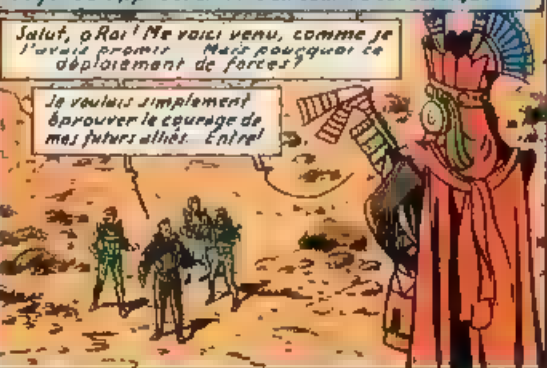


Enfer!

Déjà ces derniers s'apprêtent à vendre chèrement leurs vies, lorsque Tlalac, flanqué de ses gardes du corps, apparaît à la porte du temple.



Magon s'avance aussitôt vers le barbare qui le regarde approcher avec un sourire sarcastique.



Salut, o Roi! Me voici venu, comme je l'avais promis. Mais pourquoi ce déploiement de forces?

Je voulais simplement éprouver le courage de mes futurs alliés. Entre!

Où... ant à cette invitation Magon, suivi de ses hommes, pénètre dans le sanctuaire dont la lourde porte se referme aussitôt.



Prends ce siège, Magon!

Et le Roi ayant pris place à son tour, prend immédiatement la parole.

Jouons cartes sur table! J'ai percé ton jeu, Magon! Un envoyé providentiel m'a instruit de tout ce que tu m'avais si soigneusement caché. Je connais d'ores et déjà la fabuleuse richesse des cités de la terre, la beauté et l'étendue des vastes empires que tu comptas conquérir, grâce à tes armes maudites, lorsque moi et les miens t'aurons permis de t'emparer du pouvoir. Je sais aussi que le royaume que tu m'as réservé en récompense de mes services n'est en réalité qu'une île perdue au milieu de l'océan, où mon peuple et moi serions de véritables captifs soumis à ton bon plaisir. Ah! Ah! Tout est changé maintenant! Plus de marché de dupes!... A moi toutes les terres à l'ouest de l'Océan, à toi celles de l'est. Voilà mes conditions!... Qu'as-tu à répondre?



Visiblement abasourdi, Magon répond avec effort.



Tu... parais étrangement bien renseigné, Tlalac!... Puis-je connaître celui qui t'a si bien conseillé?

Volontiers!

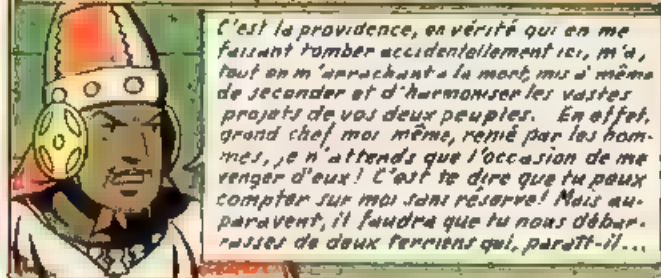
Le roi fait un signe, et aussitôt un homme sortant de l'ombre où il se tenait, s'avance en pleine lumière. C'est Olrik! Olrik le renégat! Olrik que l'on aurait cru mort, englouti à jamais dans les Chaudrons de l'Enfer!!!



Raconte ton histoire à ce seigneur...

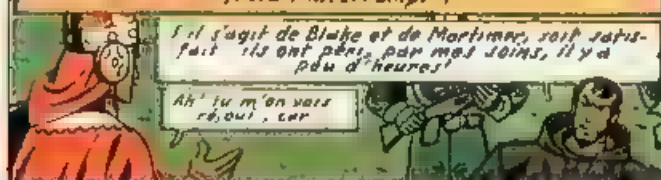
Un ferronier? Encore un!!!

S'adressant à Magon, l'aventurier déclare.



C'est la providence, en vérité qui en me faisant tomber accidentellement ici, m'a, tout en m'arrachant à la mort, mis d'ailleurs de secourir et d'harmoniser les vastes projets de vos deux peuples. En effet, grand chef moi-même, renié par les hommes, je n'attends que l'occasion de me venger d'eux! C'est te dire que tu peux compter sur moi sans réserve! Mais auparavant, il faudra que tu nous débarrasses de deux ferronniers qui, paraît-il...

Ici Magon, qui a réussi enfin à recouvrer son sang-froid l'interrompt.



Il s'agit de Blake et de Mortimer, soit satisfait ils ont péri, par mes soins, il y a peu d'heures!

Ah! tu m'en vois réjouir, car

Mais brusquement des coups violents accompagnés de cris sont frappés sur la porte.





en complément, pour les jeunes de 7 à 17 ans... et les autres

Notre  
**dessin  
animé**  
en Tintinecolor

**EUSÈBE**  
ET LA  
FLOTE  
ENCHANTÉE

QUEL PRINTEMPS !...  
COURONS DONNER UN  
CONCERT AUX  
PETITS OISEAUX !...

OH !... ÊTRE UN ÉTOURNEAU !...

OZONG !

NON... SIMPLEMENT UN  
ROSSIGNOL !...

UNE... DEUX...  
TROIS !...

QUE SE PASSE-T-IL ?...

MERVEILLEUX !!!...

GRATCH  
OUÏK

SKRATCH !

? ! -

Wiii  
YAK ! ZOUP !

CE SILENCE EST LOURD  
D'ADMIRATION !...

HORRIBLE !...

À LA PORTE !...

D'OÙ SORT-IL CELUI-LÀ ?...

FOI DE PIC, J'EN DE-  
VIENS VERT !...

CHRONK !



En complément, pour les jeunes de 7 à 17 ans... et les autres





En complément, pour les jeunes de 7 à 77 ans... et les autres





En complément, pour les jeunes de 7 à 77 ans... et les autres

